AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams SassineCollectionLa malle de SassineCollection20-23. Tapuscrits de SassineItemtapuscrit page 1-53 "c'est pour combien de temps ? V2"

tapuscrit page 1-53 "c'est pour combien de temps ? V2"

Auteur(s): Williams Sassine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

53 Fichier(s)

Citer cette page

Williams Sassine, tapuscrit page 1-53 "c'est pour combien de temps ? V2"

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/4227

Description & analyse

AnalyseMême texte pages 1-53 = quelques différences Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote22.6.2 Collation53

Présentation

Mentions légales

 Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

• Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages53

Notice créée par Jules Musquin Notice créée le 12/09/2025 Dernière modification le 28/10/2025

Vous leur avez seulement donné l'illusion du bonheur. Vos arbres mourront car depuis/vous ne savez que donner la mort n'est ce pas ? Venez à moi comme tous ces imbéciles viendront tôt ou tard. Un jour ils auront envie à nouveau de sauter les murailles pour oublier leur passé. Ce jour là je leur vendrai très cher mes passe-port

L'homme se retourna brusquement. Mon dieu ce ne pouvait tre Ogo . Tant de haine . Comme s'il avait deviné sa penséem la voimvint le frapper

Je ne t'aime pas . Tu es venu pour voler . Tu n'as jamais aimé . Tont jardin c'est pour faire pitié, te rendre sympathique pour ensuite endormir et prendre ce qui ne t'appartient pas

Supposons, finit il par répondre. Je donne la mort. Je vole. Je suis un salaud. En quoi ça te regarde? T'ai je donné ou emprunté quelque chose?

Tu ne peux rien contre moi mon petit, fit le tétard . Mon histoire est plus anoienne que la tienne . Moi je descends du ciel . Même Amma le créateur a peur de moi . Il sait qu'il m'a créex inachevé . Je veux ma soeur jumelle . J'exige ma moitié . Tes patrons ont dû te parler de moi . Tiens on dirait que tu ne cherches plus à me casser la gueule .

L'homme s'était en effet figé . La semi-obscurité l'empêchait de distinguer nettement le tétard, mais il le devinait toujours sur son bélier protégé par d'autres béliers

Alors c'est vous Ogo ?

Je suis venu avant toi . Que t'importe mon mom

Le tutoiement lui fit plaisir . Il lui dirait ainsi plus facilement ses
quatre vérités

Nous n'avons pas le même créateur, commença l'homme

Ho que si ! Chaque fois que les hommes l'oublient ils s'empêtrent dans des faux problèmes. Disons qu'entre toi et moi il y a une différence de conscience. Je dis . J'exige et toi c'est . Mon dieu pardonne moi

Je n'ai pas mauvaise conscience. Je suis noir mais

Non ce n'est pas une question de couleur. Moi aussi je suis moir mais je n'accuse personne de pas ma vie

Sais ti ce que mes enfants ont souffert ? dit l'homme

Il vit une silhouette semblable à celle de la ferme se fondre dans d'autres silhouettes. Alors il essaya de se concentrer sur les jeux d'ombres paour comme s'obliger à cacher ses sanglots/chaque fois qu'il se souvenait de tous ces noirs qui mouraient bêtement et qu'on s'évertuait à tuer intelligement. Ils portaient tous le signe comme lui. Comment vivre sans mourir ? Si le grain ne meurt il ne peut germer, avait dit un de ses enfants. Evit Ce jour là il était parmi la foule qui écoutait. Alors il avit dit à la foule. Tuez moi . Mais quand elle vit qu'il était noir elle se moqua

*

La foule autour se dispersait. Une espèce de lassitude régnait. Comme après un tirage de loterie. La jeune femme lui prit le bras. En ce moment passa en courant un renard apparemment terrorisé. De moi aussi vous n'avez gardé ktima que l'image d'un fuyard. On a peint ma fuite avec tout les pin ceaux et toutes les plumes. Et il n'y a plus d'animaux à poils et à plumes Mais il reste la fuite. Mon dieu je ne savais pas qu'une prière pouvait être un morceau de toile d'araignée. C'est parce qu'ils ont aussi tué les araignées. Dans mon jardin il y en aura

Parlait il ou ne parlait il pas ? La jeune femme était toujours à ses bras et le regard revenait vers eux en jappant. Il essaya de rassembler tous les mots agréables à la femme et au renard, mais il se rendit compte que peut être bes mots eux mêmes paraissaient fatigués. Le renard s'était assis sur ses pattes de derrière. Son regard disait

Dieu créa ton père et ta mère Avant il y avait moi Il fit aussi les cieux et les étoiles Avant il y avait moi

Et puis il les chasssa du jardin Mais avant il y avait moi Et puis il te maudit Mais avant il y avait moi

Tu dis que dieu est bon Mais pourquoi m'a-t-il éloigné de ma vie

Mais sera-t-il assez grand pour mon amour

Je ne suis qu'un avorton
C'est pour naître et grandir par mes moyens
Je suis devenu le serpept
C'était pour éprouver l'amour d'Adam et d'Eve

Dans ton jardin me chassers-t-on

Il me faut prendre le soleil

Je veux éclairer les amours interdites

Il e faut le soleil



Ogo c'était terrible le corps de mon frère de mon frère de mon frère à mes pieds. C'est terrible d'être accusé du premier crime. Pourquoi ne m'az-t-on jamais accordé un peu de repos et d'oubli. Tu verras Ogo dans mon jardin tu pourras te reposer et oublier. Dis le à tous ces gens qui t'adorent et qui feignent de t'ignorer et racontent/l'histoire de mon père et de ma mète. Il étaient bons, ils étaient doux, ils étaient ronds. Comme une pomme bien dorée, bien mûre, bien ronde. Mon frère et moi faisions leur tour chaque jour et à chaque fois nous découvrions un autre amour. Ha si mon frère était une soeur! Ogo si tu étais une femme!



Lorsqu'il ouvrit les yeux, il constata q'on l'avait déshabillé. Tout autour de ses pieds jusqu'en haut des cuisses, on avait enroulé forte ent des cordelets. La jeune femme lui tournait dos; elle fouillait dans son sac. A câté, était agenouillé un homme. Sa barbe ne laissait voir que son nez et ses yeux. Ils s'obsèrvèrent longtemps avant que le barbu ne se décide à the l'approcher. La jeune femme se retourna. Son visage portait encore des tracces de larmes.

On se réveille ? fit le barbu

C'est notre medecin, présenta la feme

C'est bizarre votre maladie ; si je n'avais pas regardé vos papiers je n'aumrais hamais pu la déceler

Ce sont probablement des faux papiers, répondit l'homme. Vous devez savoir que je ne suis pas des vôtres. Je suis un étranger. Je suis le fils diAdam et d'Eve. On a raconté des tes d'histoire sur leur compte. Mais ils s'aimaient. Dieu a tout fait pour cela. Un tiel une terre des fleurs une lune des étoiles un soleil. Des animaus qui nagent; d'autres qui volent. Des arbres pour donner la vie; d'autres pour donner la ort. Je vais tout vous raconter depuis le dévinire. Il y a eu antigardin toujours un jardin

Ca recommence ? fit quelqu'un qui pénétrait sous la tente
Je vous en prie, dit le medeoin. N'oubliez/que grace à lui notre
ciel est à présent propre, et jern peux vous confier que la plupart de nos
prières n'était pas très propre
La jeune fe membre s'agenouillait près de lui.

Ne l'écoute pas trop . Il s'emnnuie parcequ'ici personne ne seurt .
Entre nous quand il vous a vu évanoui il s'est réjoutt . Il proyait pravoir

rencontrer la mort . Il pensait qu'un étranger c'est quelqu'un qui pouvait mourir

Qu quelqu'un qui peut donner la mort, compléta l'honge sant un mair Reposez vous cher ami, répondit le médeoin tout en adressant un mair depreproche à la femme .

Je me sens bien, dit l'homme quoique je ne sente aucune vie dans es membres postérieurs .

Nous avens du ligaturé votre norf . Il vous obigo à remelir nos fenns -d'une-autre-vie-qui-no-nous-phait-pas-beacoup-.-Déjè-votre-brindille-devenu--arbuete-et-eet-arbuete-qui-pousse-mareemme-un-sexo-nicet-pas-faitpour rassurer - Ioi nous no connaissons pas la mart parecque

Nous avons dû ligaturer votre nerf Votre diagnostique ?

J'hésite encore. Vous êtes un cas. Vous portez en vous une telle quantité de morts que je ne comprends pas que vous soyez encore vivant Il pourrait bien être des nôtres, dit la femme . On ne meurt pas

ioi

Vous êtes peut être tous morts, ironisa l'ho-me

A ce propos, releva le medecin, pourquoi vos efforts épouvantables de Vouloir donner la vie ?

L'homme péniblement réussit à s'adosser

Vous parlez de ha mort de vie, souffla-t-il . Qu'en savez vous ? De quoi vous a-t-on jamais accusé ? Moi je suis vemu pour qu'on m'accuse . En ce moment je cherche à voler votre soleil . Mes patrons ont épuisé le leur . Il parait que tout est de la faute de votre chef Ogo La jeune femme sortait, suivi de quelqu'un . Qui était ce ? Malgré les cordelets le maximum nerf recommença à battre . Etilizati Si elle était seule il l'aurait imaginé adossé à son arbre, les yeux tournés vers les branches les plus hautes .

Elle était adossée à l'arbre et levait la tête . L'étranger avait fait du bon travail, le miroir réflétait sans aucunde tache toute la lumière de leur soleil . Mais à présent il fallait tout recommencer . For uler de nouvelles prières de bonheur et espérer qu'elles passeraient à travers leur ciel pour un autre ciel pour ressusciter ce dieu qu'elle avait toujours su aussi paralisé et miraculeux que cet inconnu qui s'était planté en elle en parlant d'un jardin. Et puis voilà qu'il parlait aussi de mort et de vie après son intrminable interregatoire sur Ogo . Tu connais Ogo ? Sais tu que je potte un signe divin sur moi ? Vous êtes tristes parce que vous portes en vous Eleme. Je le chasserai d'abord en toi à coup de boutoir. Eleme o'est l'ennui, c'est l'indifference, v'est la peur de sourir Lui au moins il avait trouvé le moyen de faire l'amour . C'était au cui

faisait son charme. Cette naïveté de bébé. Elle avait eu souvent eu envie de lui répondre. Ton fameux signe mais tout étranger le porte en lui Ton père et ta mère mais c'est toi et moi. Ton jardin pas un jardin, il me fait peur. Je connais moi aussi ton Eleme, c'est un être humain comme tous les êtres. Veux tu chasser l'humain de l'homme? Parlons un peu d'Ogo. Mon pauvre

Pourquoi souris tu, lui demanda son compagnon

Toi fiche moi un peu la paix, lui répondit elle. Va t'occuper de ta boutique et de tes fausses affiches.

Justement . J'étais entrain de me dire que tu pourrais demander à ton AMI de faire pousser partout de grands arbres pour écraser contre le miroir nos oiseaux . Je ne les aime pas . A cause d'eux nous vendons de moins en moins de volants . N'as tu pas remarqué que déjà certains de nos concitoyens en marchant battent souvent des bras comme s'ils cherchaient à s'envoler ? Ils nous font la concurrence

Après on the tuera vidus. Et tu les morcelleras et tu les raboteras et tu les passembleras pour en faire des milliers de petites maisons jaunes qui font mal aux yeux

Et nous monterons une boutique de lunettes. Ca sera formidable Si tu continues, l'interrompit la femme d'un air las, tu finiras par avoir raison comme d'habitude

Bon je m'en vais . N'oublie pas pour ton Ami Il s'en alla en treing les pieds . Rien ne pourra jamais l'élever au-dessus de la terre, pensa sa compagne . Il s'en allait issas calculateur, froid le dos vouté, écrasé par ses calculs de boutiquier. Un sentiment proche la pitié l'envahit . Pitié de cet home etxde qui soupçonnait son infortune et qui faisait semblant . Qui faisait semblant comme tous les autres. Elle aurait aimé se sentir coupable envers lui pour ensuite lui demander pardon . Avait elle trahi ? Qui avait elle trahi ? L'inconnu lui coct raconté la vie d'Adam et d'Eve . Il lui avait assuré qu'elle ne s'était jamais sentie coupable. Comme elle même en ce moment . Ce devait être une femme merveilleuse . L'inconnu pouvait ilvson Adam ? Quel dieu les chasserai alors de cette maudite cité où ses parents et les autres s'étaient enfermés avec les horribles souvenirs de la dernière guerre pour ne plus mourir . Que penseraient ils s'ils apprenaient qu'une des leurs pouvait se regarder dans le grand miroir sans honte et sans peur ? Peut être que son amant mentait quand il parlait de son jardin . Il ressemblait trop à l'un de ces personnages serti d'un livre de songe with direct

D'où venait son innocence actuelle ? Toute la sève de l'arbre qu'elle sentait dans son dos le long du tronc, lui perlait racontait l'histoire d'unde vie donnée. Elle avait mal partout dans sa peau putant que cet arbre dens ses écorces que la coulée de séve disait vibrer

Avant de monter ajouter d'autres branches à liennelve d'autres appels.

Il lui sembla qu'elle devenait elle même arbre. Elle voulait un enfant pour pousser. Il aurait la tête de mon amour. Ses bras seraient des branches.

Ses pieds des racines. Et dans son ventre et avec son ventre et sur son ventre. Ce sera un jardin mon dieu

Une longue sève serpentait dans son dos. Elle frissonna. Le serpent. Malgré ses craintes elle resta appuyée à l'arbre. Il y avait déjà un arbre, peut être un pommier. Il pourrait être Adam et moi Eve. Mon dieu donnez nous un serpent. Après lui et moi nous serons toujours ensemble jusqu'à la vie jusqu'à la mort. Mourir en vivant. Vivre dans la mort. Comme Adam et Eve

Un moineau se posait sur une branche. Elle n'avait jamais remarqué de si petits oiseaux. La petite branche pliait sous laxuetitaxhemene le petit oiseau avant de le soulever, avant de se plier à nouveau. Rompre ou s'envoler? Ca ressemblait à une danse

Un pas en enfer Un pas au paradis Combien de pas ai je fait J'en ai fait plus que toi

O'est le jeu de la balançoire Je t'aime tu m'aimes Tout s'arrête

Aime moi davantage et tout repartira

C'est le jeu de l'amour mon dieu . C'est l'histoire d'Eve et d'Adam . Je lui offrirai un que enfant, une moitié de vue . Je sais qu'il l'acceptera . Mon ce ne sera pas une trahison . S'il y a un serpent il y aura la lumière . Si au bout il y a une punition à l'antre bout il y aura une bénédiction . On lance des cailloux aux oiseaux et als s'envolent et ils sont heureux là-haut .

您

Un oiseau se posait sur une branche. Malgré elle elle fit un creux dans ses mains ramassées come s'il devait tomber. M'e se souvenait par ses parents que peu de temps avant la grande guerre, des homes de plus en plus co pétents avaient construit autour de leurs maisons de plus en plus solides des arbres en plastique

des arbres en plastique. C'était joli cétait propre mais les oiseaux néaimaient pas . Elle decroisa ses mains pour les tendre vers le moineau .

D'où venait il ? En ce moment lui parvint la voix du médecin. Vous avez dû remarquer qu'aucune nuit de vient jamais adoucir notre cité. Je suis né dans une petite ville. Là-bas il arrivait parfois que tout s'éteigne la nuit ; ça ne durait jamais en vérité. Mes parents m'assuraient alors dans l'obscurité que si je ne faisais pas ceci ou cela, on viendrait me chercher . J'étais petit mais je savais déjà que notre régimme était terriblement bien organisé. Avant de faire disparaitre quelqu'un, on arrêtait toujours les centrales électriques . C'était efficace, bien calculé, comme le dentiste qui vous endort pour vous débarasser d'une mauvaise dent . Quand la lumière revanait le disparu ne devene qu'une ombre rapidement chassée par la clarté. Ca évitait les séparations douloureuses et interminables . Alors j'ai fini par haīr toutes les ' nuits et je me suis mis à rêver à une terre éclairée tout le temps . Tous mes concitoyens ont eu peur d'une façon ou d'une autre de la nuit . Et la grande guerre est venue. On ne s'y attendait plus. Nous vivions en état de guerre permanente mais une guerre entre citoyens à l'interreur des deux grands régimes que nous savions de puissance égale et que nous croyions à tort indestructibles . Mais un jour il a fallu nous partager le soleil . Voilà nous sommes les survivants . Ceux qui vous ont envoyé ont décidé de revivre comme avant avent leur saloperie de machines qui épuisent leur part de soleil . Nous on a décidé un autre mode de vie ... Vous savez os que commencent à murmurer mes concitoyens ? Votre arbre leur plait bien mais il leur rappelle trop de mauvais souvenirs : il fait trop d'ombres La heune femme entra . Le medecin s'interrompit . L'homme ouvrit les yeux . La femme vit sortir de son ragard des fleurs de tous les parfums . Il battit des paupières et tout retourna dans l'homme . Ils se sourirent

Là-bas aussi ils ont peur de la nuit, finit par dire l'home. Je suis renvoyé pour vous voler votre soleil. Si je ne réussis pas ils vous attaque it ront probablement. Si vous m'en offriez même une infime partie in je pourrai vous aider. Juste un petit morceau pour mon jardin

Il n'en est pas question, hurla le medecin. Laissez les venir. Ils ignorent que cherchons à connaître la mort

Ce n'est pas vrai, rétorque la fe me .Beaucoup ioi cherchent à donner la vie

C'est peut être vouspréitrithumex Ogo , fit l'homme Le medecin et la femme se regardèrent ne sachant à qui il s'adressait . L'homme me avait fermé les yeux .



L'homme s'accorda quel ques moments de répit; le medecin et la femme étaient sortit attirés par des bruits de pas. Lorqu'il eut fini de défaire ses cordelets il se massa les pieds et les reins et sortit à son tour. Les habitants de la cité fouillaient dans le sable, chacun à la recherche d'une brindille. Certaims plus ingénieux ou plus impatients tout simplement brindille. Certaims plus ingénieux ou plus impatients tout simplement déterraient les piquets de leur tente. Le morceau de bois en main, on déterraient les piquets de leur tente. Le morceau de bois en main, on creusait un brou et on le plantait. Prêmier geste important, songea l'homme. Ensuite on le caressait de plus en plus fort, comme on se masturbe. Deuxième geste important. Planter c'est planter un sexe c'est planter une vie.

Une voix qu'il reconnut, s'évertuait à leur crier qu'il fallait profiter de la présence de l'intouchanble pour apprendre à s'occuper d'eux-mêmes et découvrir le trésor que convoitaient leurs ennemqis. Plantez des et leurs racines vous sonderont les entrailles de la terre Plantez des arbres et leurs branches soutiendront votre oiel

C'était beau, c'était émouvant meme s'il savait ce que cachaient de si belles promessées. Le vent s'était levé et Mavait emportée / jusqu'à le dôme de lumière. Pour la faire taire ?

Savaient ils seulement les nouveaux jardiniers que tous ces arbres-trésors grandiraient et repousseraient leur ciel de plus en plus haut ? Que découver de le propres reflets si flous qu'ils douteraient de vriraient ils alors ? Leurs propres reflets si flous qu'ils douteraient de leur propre identité avant de fondre dans une morne uniformisation. Et tout recommencerait probablement comme avant . La grande guerre avait éclaté parce que personne ne savait plus d'où il venait et où il allait .

Quand tout seraité devenu arbre, il faidrait qu'il leur apprenne également à faire pleuvoir. Accepteraient ils seulement de briser leur ciel ? Il aperque la jeune femme et son mari courir d'un groupe à l'autre. Il n'entendait rien. Peut être que personne ne parlait. Il tapa dans ses mains pour attirer leur attention. Seule la femme se sourit avant que son sari ne l'oblige à s'accroupir comme tous les autres occupés à batir des mottes degis terre autour de leurs brindilles.

Il alla vers eux. Pourquoi ne se déshabillaient ils pas malgré la chaleur?
Après quée le ciel eut grondé, Adam et Eve avaient couvert leur nudité. Lui
même depuis la malédiction s'était habillé et encore aujourdhui come
toujours comme tous les autres il avait caché son corps
Il s'en allait vers eux en chantant

Je n'ai qu'un jardin Et il est nu Bes fleurs ce n'est pas pour le vêtir Ses oiseaux ce n'est pas pour le faire vivre Son ciel bleu ce n'est pas pour nourrir les oiseaux Son soleil ce n'est pour les couleurs des fleurs Il est tout nu mon jardin Je te veux ainsi pour t'habiller Je connais un soleil des fleurs des oiseaux Ils ne savent où aller C'est ainsi qu'on s'est rencontré Moi aussi je ne fais que tourner en rond A force de tourner j'ai déroulé toutes mes peaux Et me voici tout nu Tu es mon soleil ma plume mon parfum Je n'ai plus ni chaud ni froid

Il chantait en indiquant de groupe en groupe la meilleure façon de d'exciter les morceaux de bois mort. Il pensait à la femme. Chantait il vraiment?

Me voicte amoureux. Mon dieu ce n'est pas vrai. La jeune femme venait à lui

C'est formidable ce que tu as fait, dit elle. Tu m'ameneras avtec toi quand tout sera terminé n'est ce pas ?

Je t'aime trop . Je te détruirai Ici on ne connait pas la mort

Tu es mon tout

Et ailleurs ? Parce qu'il faudra que tu me suives à cause de mon jardin

Hé bien nous mourrons ensemble. Ce sera merveilleux

Tu ne comprends pas . Moi je porte le signe . Je croyais t'avoir expliqué ce que c'était . La terre c'est un jardin . Un jardin c'est la vie . Il faut garder la vie . Pour garder la vie il faut quelqu'un de plus fort que la vie ou plutôt de l'autre côté inséparable de la vie

Un mort quoi! répondit la femme. Tu me demandes d'ai er un sort Dois je comprendre que tu m'aimes ? Un peu trop id

ser

ne

Ce n'est pas vrai . Tu connais un peu mon histoire . Mais connais tu mon nom ? C'est un autre nom de la mort

Ne mée le dis pas chéri . C'est ma première histoire, la première histoire d'a ourde ce pays . Jadis on disait qu'ils curent beaucoup d'enfants

Mous ne vicillirons pas ensemble, dit l'homme en attirant la

jeune femme dontre lui. Tous les autres massaient massaient leurs plants qui poussaient poussaient

Elle était contre elle et il était un peu en elle . Que fallait il dire ou faire ? On croit aimer et on découvre l'amour . Alors on n'a plus envie de faire ni de dire quoique ce soit . On oublie toutes ses vieilles amours parce qu'on prend peur de tout ce qui pourrait remplacer cet amour qui n'est plus seulempt un amour

Comment peux tu dire des choses pareilles ? fit la femme . Si on me prenait je serais la dernière des femmes . Promets moi

Je sais c'est bête . Dans la vie il ya plusieurs voies . Quand on croit trouvé la meilleure elle est déjà occupée par un autre . On voudrait le dépasser mais il faut prendre des risques à moins de l'écraserx tout simplement . Je t'aime mon dieu

Aide moi alors à sortir d'ici

Si tu sors tu redeviendras mortelle

Ils s'embrassèrent . Mon dieu moi aussi jet'aime . Ce n'est pas vrai. Et il
faudrait qu'on **sparex* se sépare . Je sais qu'il y a ton jardin . Mais
pourquoi m'as tu montré la vie si c'est pour mourir ' Qui dois tu tuer cette
fois ? Toi ? Moi ? Ou mon compagnon ?Tout le monde ?

Il fierma les yeux

derroudreiszquextuxsoisxàxmoixseur Ateixtaujoursxétéxseur

Il venait de cueillir les plus beaux fruits de son champ. Il y en avait de toutes les tailles de toutes les couleurs de tous les goûts. Il les amassa axestern'un panier à côté de gros gerbes de mil, de blé et de riz. Son coeur faisait de la musique. Son offrande serait bien acoueillie. Tout le long de la moisson son père et sa mère l'avaient encouragé. Ils n'en avaient jamus parlé, occupés qu'ils étaient comme toujours à ne faire qu'un comme dans l'Eden, mais il comprenaît leur façon de le regarder quand chaque soir il rentrait fatique de son champ.

Des milliers d'oiseaux s'abattirent autour de lui . Il essaya de les chasser mais aucun d'eux ne prit vraiment peur . Alors il les menaça . Ceci est une offrande . N'y touchez pas . Je vous donne tout le reste .

Mais sur les bras qui menaçaient les petits oiseaux se possient jusque sur les épaules et la tête chatouillant les oreilles, le nez, la nuoue. Ca mui le faisait rire. D'autres pisillaient. D'autres encore faisaient semblant de voler un fruit du panier. Il fut envahi par une immense ten-

. repeta-t-il dresse. Touchez à tout mais à mon offrande, leur protes affectueusement. En ce moment il apercut frère accroupi parmi ses animaux . Lui aussi devait faire des offrandes. A cette pensée son ceur s'assombrit un peu. Car il avait de plus en plus l'impression que son cadet se préparait à un concours. Il ne passait plus la nuit qu'avec ses bêtes et toute la journée les lavait, les peignait, les dorlotait et leur parlait. Il s'en était confié un jour à leur père qui lui répondit. Je regrette que vous ne soyez pas nés dans l'Eden . Ne cherche jamais querelle à ton frère . Moi même un jour je me suis faché contre ta mère à cause de cette histoire de pomme ; aujourdhui on dirait faché à mort parce que la mort est désormais dans le

monde Justement mon frère prétend connaître la mort . C'est quoi ? Sa mère accourait un bras tendu vers le ciel . Ils s'étreignirent en fermant les yeux . Un gros nuage descendait . La paix partout . Partout le silence . Une douce frayeur partout

Dès que le mage disparut, son frère se précipita vers eux les bras levés en signe de victoire . Il a accepté mon offrande

Alors il se rendit compte qu'aucun de ses beaux fruits et qu'aucune de ses gerbes dorés de mil, de blé et de ris n'avait été choisi . Ses parents E s'étaient rapprochés. Il n'eut pas le courage de les regarder. Heureusement que son frère s'accrochait à lui pour l'embrasser. Il avait envie de pleurer, mais les larmes ne venaient pas . Pourquoi ne venaient elles pas lui brouiller la vue pour l'empêcher de voir le l'élu défaire son étreinte pour s'en aller choisir le plus beau et le plus doux fruit de son cadeau et le croquer

Son père et sa mère comme tous les amoureux s'en retournaient déjà main dans la main . Pour se donner une contenance, il avait appelé à lui les petits oiseaux . Venez c'est la fête . C'est mon frère qui a gagné mais c'est moi qui pare . Choisissez dans le tas tout cequi vous plaira .

Mais au lieu de descendre, ils s'envolèrent encore plus haut encore . Il se rendit compte que son eri invitation resse blait plutôt à un ori . Son frère rit .

On dirait que tu n'es pas content, lui lança-t-il . Il restait toujours adossé à l'arbre et reprenait déjà un autre fruit . De C'est délicieux, reppnait il . On peut se laisser chasser de l'Men pour moins . Je comprend muexacerparente à présent nos parente

> Tu ne comprends rien du tout, lui retorque-t-il . Tu as encore l'air faché .

Il serait peut être temps que tu t'arrêtes de sanger et que tu rejoignes tes animaux. Les petits oiseaux aimeraient eux aussi goîter Ils ne viendront pas, lui assura son frère en pechant dans le

panier . Ils ne v endront pas perce que tu ne les aines cas n'est ce que tu en mais ?

J'en seis que si tu les aimais vraicent tu ne les carais Vinterdit de toucher a ton offrande

de n'atait pas pour eux . C'était pour le créateur

Ils sont probablement une des formes du créateur autant que le muse . Le créateur o'est qualque chose de vivert qui descerd du ci 1 . Son frore se tut pour s'es uyer la bo cha

Souris un pen, reprit il

Il n'y pas de quoi . Cu'est de que ça t'a rarporté d'atre choisi? C'étal gratuit de que j'ai fait grand frère

Co n'est pas ju to . Hoi j'ai prié . Pour toi, pour nos parents pour moi mase . Four le monde à venir . Je L'ai rié, J'ai souhaité, J'ai ospere ou'll deignerait porte un regard favoreble our non offrende ic lui enrais de ande de nous ider à retrouver le chemin de l' den

of anesi j'ei prie, dit son frère . J'ai prié pour ou'il mous sontre toujours la différence entre sa volonté et la notre

Je voulais qu'entre oiel et terre il n'y ait rien . Ou plutat qu'on trouve 1'ho ac

> Il nous a donné la cort, répondit tranquille ent son frère . le parle pas de ce que tu n'as ja du vu

Je no commais que ce l'on e donne rand frère, soupira-t-il d'aise en se caressant le ventre . Tes fruits itaient délicieur .

Ce n'était pas pour toi . C'était pour lui

Jo sais tu ne m'as jamais aimé vrai ent . On t urne en rond

Alers je vais te donner la mort . Pous respecterons da volonté n'est ce pas ? Il nous l'a offerte afin en'elle soit partarée n'est ce ses Mon frere '

Il s'avanca vers son cadet

Tu fais pour en ce o ent grand frère . Les petits oines a voudront jarde de toi si tu gardes cet sir

Il avait continue d'avancer . Il voulait lui donner faste le Apri ella es la lui rende . Corse una accolade . Afin que tout soit corse avant dans l jardin perdu quand tout pouvait se partager pour orblier le jour out site at tout o'était passé très vite .

Oublierait il ja ais ? Dans son iartin oui . Je ferai une mouvelle offre avec les fruits de la terre et cour du ciel et je ne te decarderei rien dies . Car je no mis rien et parce oue je ne enie pas donnir . I'mi de et . . .

Où est ma femme ? lui demanda une voix Suis je son gardien, s'entendit il répondre

Il tendit ses bras . Peut être pour montrer qu'ils étaient vides . Peut être pour embrasser l'époux . Ou bien était ce tout simplement pour chercher l'amour qu'il avait cru tenir ?

Il se refusait d'ouvrir les yeux . Pourtant seuls les bruits de la vie exterieure lui parvenaient . Il s'obligea à une dernière prière

Quoiqu'aient fait nos parents Nous serons toujours Eve et Adam Ils ont perdu l'Eden Et Tu me caches mon jardin Quand je fermais les yeux Je me sentais très vieux Mais je retrouvais le paradis perdu C'était un jardih où l'on se promenait nu Tu as habillé la terre de cieux Au fait combien y en a t-il mon dieu Mes enfants se sont partagés le premier XXXX moi à leur montrer le dernier Pardonne moi pardonne nothe tort Nous ne savons pas encore ce qu'est la mort Pardonne moi à cause de mon frère qui parlait comme un onseau C'est vraiment vrai que la vie vient d'en haut Laisse moi achever ce jardin Si tu le permets j'en serai le gardien Je surveillerai les péchés Je surveillerai même les arbres fruitiers Mon dimeu tu n'es nublem part et tu as la foi Je voudrais ce jardin près de toi

Pour pouvoir enfin fermer les yeux

Carxa'xasixvraixqua jexmexmensxsixvieux
Et retrouver mon frère qui s'en est allé à mille lieux

Je ne veux rien pour toi Que suis je moi J'en ai croqué de pommes Je ne suis qu'un homme

Il onvrit les yeux . Personne ne repondait àxsa prière . Ztait ce page que

ce ciel ne retenait rien ? A qui était ce encore la faute ? C'est la mienne . Pourquoi le bien et le mal sont ils comme la paupière et l'oeil ? Il me fallait pourtant nettoyer leur ciel préfabriqué. Il me fallait pourtant parler d'Eleme . Il mefallait pourtant croire en Ogo. Mon dieu et je ne peux plus fermer les yeux . Voilà que ça recommence Il marchait sans sav oir où il allait . Il aveit toujours eu peur des interrrogations Parmi ses enfants il avait connu de grands professeurs de Problèmes qui ne pouvaient our cour des autres . Il en avait un jour demandé à l'un d'entre eux comment faites vous ? Il lui fut répondu .Des questions sarlyous plait mais pas d'interregations . Il n'avit pas compris sur le coup ? Il n'avait jomis voulu consulter un dictionnaire. Les mots Staient comme lui . Ils s'adaptaient tout le temps pour ftire palisir Il se secoua et il vit son premier pas dessinéauxuita careasé aussitôt careasé juqu'à l'effacement par le vent . Amors il fit un autre pas un autre encore . Il marchait à présent sans savoir at où il allait . Ou plutôt il essagait de se rapprocher du soleil sans être inquiétes. Mais partout où ses pas le Conduisaient la dôme de lumière demeurait invisible. A cause des branches qui continuaient à s'étaler partout . Un peu comme dans son jardin . A ce souvenir il se rendit compte qu'il cherchait à voler un peu de lumière. Un pas appelle un autre pas . Un appel passe par un appel

Il longea une allée, tourna plusieurs fois à gauche et à droite. Il allait d'apbre en arbre quixfxrmaitxmmx. On lui faisait des signes affectueux. Apparemment le ciel de lumière violente ne manquait à personne. Une vague lueur de petit matin ou de crépuscule adouoissait les mouvemats d'amitié qui les faiszait ressembler à un joyeux ballet de mains

J'ai toujours dit que vous êtes un saboteur, cria une voix Il regarda longtemps avant d'apercevoir une grosse tête émerger au'-dessus d'un troupeau de chèvres et de moutons. Lorsqu'il s'en approcha la grosse tête disparut un moment avant de répparaître plus loint avec des liasses de papiers en main

Regardez! Je suis réduit à m'adresser aux bêtes à cause de vous . Plus personne ne cherche à sortir d'ioi

Tien s! Il avait oublié le passeur . Et si c'était lui le faceux gasseur 0go.

Noi je sais qui vous êtes . Ne vous approchez pas sinon
Il vit le front du troupeau . Des béliers qui baissaient la tête les cornes

en avant

Tu prétends être né du côté du paradis, reprit karvaix le tétard en hurlant de plus bel . Ton père mém n'était qu'un faible et Eve une pute Et toute ton histoire une mystification

Il tourna dos. Le tétard le suivit monté sur le plus gros de ses béliers

nouvel ordre de folie . Que voulait on de lui en réalité ? Qui étaient tous ces gens ? Qu'attendaient ils pour se débarasser de lui ? Que cherchaient ils avec leur morceau de lumière au lieu de s'interesser au miracle d'une vie qu'il avait fait naître dans leur journée immobile ?

Il vit sn arbuste . Le tronc poussait . Les branches s'étalaient Les feuilles verdissaient de plus en plus. Le vent se levait et quand il fut dans l'arbre une étrange et indéfinissable musique fit frémir. Toute la brume de poussière naissante semblait s'être transformée en une douce symph nice palpable qui déposait ses grains de notes dans chacun de partises de la company d les autres qui restaient indifférents dans leur ronde silencieuse bil avait envie de fermer les veux dit n'Vilveit Villaent que dans son la Edin ou'il de ereassements au monde

Il grimpa au sonnet de son arbre. La ronde s'était arrêtée et défaite pour l'observer avant de se remettre en marche. Si haut et si près du miroir toute la cité paraissait petite et plate, assemblage de minuscules mouchoirs de poche, séparée en deux par un long trait noir prisinueux et inquiétants mouvant semblable à un inquiétant ver de terre qui s'apprêtait à l'encercler . Une vague clameur lui parvint . Vous allez voir ce que je vais faire de votre miroir. Vous croyez n'avoir rien à cacher ? Et Ogo ? Et Eleme ? Et

Il avait sorti un chasse-poussières et essuyait le miroir . Par oi, par là des toiles d'araignées tombaient ; dès qu'elles touchaient le sol des injures et des malédictions s'élevaient . Il était content . Voilà que tous retrouvaient la parole . Lorqu'il redescendit plus personne ne faisait attention à lui . On se disputait ceraines toiles d'araignée, d'autres passaient de main en main avec des fortunes diverses . Pendant qu'il admirait son travail la jeune femme s'approcha de lui .

Mais qui est ce vous apris ? fit elle . Il ne fallait pas toucher à notre ciel .

Elle se baissa et ramasssa une toile. Lis ça un peu, lui dit elle en lui tendant la toile à contre-jour. Elle portait une prière aussi vieille que toutes les prières. Il se surprit à la répéter après la jeune fe e. Montre moi le vrai chemin je vous en supplie

C'était la même qu'il avait formulée pour adoucir la face colereuse de dieu . A force d'errer il avait compris qu'il portait en lui les germes de l'Eden ; Sexnexregrettexque d'avoir dérangé les petits oiseaux là-haut, dit

il . Entre ceux qui pleurent et ceux qui rient il faut s'interesser aux oiseanx disparas . On sont ils partis ?



Je sais, fit le tétard.

Sa voix s'était adoucie, entrecoupée de silence, ce silence commun à toutes les grandes douleurs

Regarde moi, reprit elle. Suis je beau 2 Ai je l'air heureux ? Il m'a écrasté pour me faire mardher à quatre pattes. Il a fait ensuite de moi un voleur de basse-cour afin que les hommes me tuent. Eux à défaut de m'avoir avec leurs chiens et leurs pièges cruels ont voulu me faire une réputation d'animal malicieux et faurbe. Eux et mon créateur/que même un renard pale Yurugu pouvait man dire non. J'ai ranseixà me redresser

Je frémis à ton blasphème

C'est que tu n'as jamais vu chassé un animal Les noirs ont souffert plus que tous les animaux réunis

C'est peut ître parce que nous n'avons jamais voulu changer de dieu .

Nous sommes les seuls à croire encore à une évasion . Narcher; vonter; Marcher à quatre pattes, voler, nager, ramper, c'est essayer de s'arracher à la pesanteur pour ressembler au premier homme qui a lutté pour retourné chez lui là-haut

C'est ici que tout a commencé, dit il pour lui même . Tout recommencera ici .

Le tétard ricanait. Deux branches en grandissant s'écartaient l'une de l'autret révélaient à présent un morceau de miroir qui refléta un visage malheureux. Il essaya de sourire mais le visage ne fit que grimacer. Voici pourquoi personne ne voulait le tuer. Il ferma les yeux pour retrouver à l'entrée de son jardin tous ses enfants, ceux qui avaient toujours fui et ceux qui avaient fait fuir, ceux qui faisaient semblant de rester et ceux qui faisaient semblant de partir, ceux qui gri paient aux arbres morts et ceux qui cherchaient les étoiles disparues



Entrez tous. C'est ici votre royaume. Entrez et vous serez purifiés s car dans mon jardin vous n'entendrez jamais un reproche. Votre conscience sera un petit oiseau gai. Chez moi c'est plein de musique de parfum. Chez moi

Ils hésitaient. Alors il alla vers eux. Ne regardez pas là-haut. C'est ici là-haut. Chez moi c'est plein de lumièredsusexx douce. N'ayez pas peur de mei couleur. Je suis noir pour retenir le soleil. Approchez. N'ayez pas peur. Je vais vous racenter mon histoire

Il maintint contre lui la forme qui venait de se celler qui perdu dans les branches grossissantes qui masquaient lentement le dernier morceau de lumière

Chéri je suis libre à présent, dit la femme en déssérant légèrement son étreinte. C'est lui qui m'a obligé à agir ainsi. Tous tes arbres ne i lui suffisaient plus. Il avait repris tous ses projets avec une obscession agaçante

Tu l'as tuée, hurla le vérité tétard . Voilà désormais la mort parmi vous . Ton amant a toujours apporté la mort

Ne l'écoute pas

Chéri o'est pour nous deux que je l'ai fait . Il ne m'aurait jamais laissé vivre avec un autre . Non que je lui aurai manqué . Il était généreux à sa façon '. Il ne voulait partager qu'avec moi

Comment tu as fait ?

Pourvu qu'elle dise que c'était un accident, souhaita-t-il .

Elle l'a tué, ricana à nouveau le tétard. Tu as fait pousser partout des ombres afin que personne ne voit la mort qué aimes donner. C'est
Amma mon dieu qui t'a envoyé. Il ne lui a pas suffi de transformer ma
moitié en soleil brûlant mais il veut me cacher sa lumière
Les branches venaient de boucher un gros morceau du ciel. Entre les feailles
il apercevait de petits trous de lumièrez semblables à des étoiles

Tu m'écoutes chéri?
Elle a peut être dit que c'était un accident. Alors il la serra à nouveau contre lui

Il est dans notre chambre, reprit elle . Peut être qu'il n'est pas mort . Je n'ai jamais vu de mort . Quand je sortais il était couché sur le dos, les yeux ouverts il regardait là-bas

Nous ne sommes pas seuls, chuchota l'homme. Parle doucement C'est trop tard. J'ai entendu, cria la voix. Homme pourquoi es tu entré en elle pour déposer la mort? Quand tes ombres mourront et que je reverrai le soleil je le prendrai. C'est ma soeur, c'est ma femme, c'est ce qui me manque pour vivre et pour mourir. Pour renaitre. Pe me tu verras ce que c'est que l'amour. Ce n'est pas un jardin. C'est le feu. Homme dis à Amma que jem prendrai le soleil

Le dernier ori du tétard frappa l'homme au visage. Alors il baissa la tête pour l'enfouir dans les cheveux de la femme. Ne l'écoute pas je t'en prie ma chérie. Oui serre moi bien fort. Personne ne nous voit. Dans mon jardin nous n'aurons pas besoin de nous cacher. Tu seras une part du monde et moi l'autre. Et on s'aimera tout le temps

Je me sens si bien avec toi, dit elle

U

C'est Eleme qui t'empêchait d'être heureuse, lui assura-t-blim . Je l'ai chassé

Un groupe de voix passa près d'eux. Il guetta un éclat de voix du tétard mais il n'entendit rien. Avait il he été le seul à l'entendre? C'était vrai qu'on l'avait toujours dépeint poursuivi par une voix coléreuse. Tout redevint calme autour d'eux caché par d'énormes branches capables de supporter avant de porter toutes les prières qu'il avait deviné dans les longs chuchotements qui les avaient dépassé. Ses mains se promenèrent le long du corps de la jeune femme. Elles ne s'arrêtaient que pour boucher les trous. Il y en avait tellement! C'était comme quand son frère était tombé, comme quand elle avait abandonné le corps de son mari. Les yeux le bouche chacun des orteils. Tout était ouvert. Il s'était penché sur Abel pour l'embrasser pour prendre le vie qui sortait. Etait ce la raison pour la guelle on avait interdit de le tuer lui ? Il portait une autre vie

Je t'aime, commença -t-il avec des sanglots dans la voix . Et tu vas mourir et je vais partir . Je suis un pauvre type

Il avait envie de pleurer. Mon dieu faites que je pleure enfin. Moi aussi j'ai des trous. Je sais que je suis déjà mort et que je ne suis en vie qu'à cause de la vie de l'autre mon frère. Mais il pouvait pleurer lui mon dieu. Si tu n'avais pas choisi son offmande je suis sûr qu'il aurait pleure. Il avait la larme facile. Il y avait quelque chose en lui qu'on pouvait presser pour en extraire du jus. Mon dieu donnem moi à moi aussi la force de pleurer pour ne plus me sentir vide

Il parla longtemps . L'entendait elle seulement ? Au début rien n'était clair dans sa tête . Il voulait rendre leur inévitable séparation moins douloureuse et en même temps apporter au coeur de cette cité qu'il s'apprêtait à piller une promesse de bonheur définitif . Mais il sentait en lui la présence tue du tétard . Mon dieu ne serai je hamais seul ?

Le vent écapta deux branches pour dessiner une lune qui réveilla en lui les souvenirs de son entrée clandestine dans la cité et dans la ferme. Alors il reparla de son jardin, de la longue folie des hommes pour qui partager était divider

Pais moi un enfant, dit la femme

Et cet enfant mourra, reprit la voix. Et toi aussi fe me tu es désormais mortelle parce qu'il t' a touché celui qui ne sait donner que la mort.

Je me sens si bien dans tes bras mon chéri

En entrant en toi j'ai chassé Eleme, fit l'homme en caressant le dos de la femme .

Photo il lui ait les sains autour de les

Il lui mit ensuite les mains sur les oreilles pour l'embrasser ? Pour l'empêcher d'entendre le tétard ?

Il n'a rien chassé du tout, dit la voix . C'est parce qu'il ne croit qu'en lui même .

C'est vrai, commença une autre voix Etait ce celle d'Eleme?

C'est vrai, repéta la nouvelle boix. Il se croit le responsable de la création. La mort est née avant toi homme. A l'interieur de la femme je sentais tes coups de boutoir pour me faire sortir mais ton sexe ne pouvait aller partout et clet à tous les endroits qu'il ne pouvait pas fouiller que je me réfugiais et je me moquais de tes vanités de la remplir pour m'expulser en même temps. Tu ne pourras jamais être partout à la fois et partout où tu ne pourras repondre présent la mort prendra taphisme place. C'est pourquoi le créateur au début m'a mis au creux d'un arbre et m'a interdit d'en sortir. Il voulait que je devienne arbre par mourir ailleurs mais vivivre tout le temps à la même place. Ce n'est pas toi qui as tué ton frère mais la bénédiction divine qui l'appelait à vouloir être présent tout le temps et dans toutes les manisfestations.

Il faut que tu mx m'aides chérie, dit l'homme . Il faut m'aider à reconstruire l'Eden . Ce n'est pas une idée en l'air . J'ai compencé et je te montrerai . Là-bas tu verras qu'il sera possible de tout recommencer . Il n'y aura que toi et moi même ret tous les autres qui diront en s'aimant . Il n'y a plus que toi et moi . Au commencement de mon jardin j'ai appelé tous les dieux de tous les vivants et je leur ai de leur les de le suis seul . Segri je un dieu ? On m'accuse de tous les crimes . Serai je un ho me ? Je ne suis pas un dieu parce que personne ne m'aime et je ne voudrais pas être un homme de crainte de me prendre un jour pout l'un d'entre vous . Alors voici ce projet de jardin qui me trotte dans la tête depuis que je sais que ma vétitable vocation est celle de gardien . Il continua de parler, un peu plus fort quand texxi l'une des deux autres voix s'élevait, murmurant lorsqu'elle faiblissait . Elle était toujours contre Exte un peu plus abandonnée, de plus en plus en lui . Autour d'eux la nuit s'installait trouée de furtifs cris de douleur de corps qui tombaient . Chérie pardonne moi . Vous voilà dans l'obscurité à cause de moi . Je voulais te montrer la vie vraie, vous faire des branches pour porter vos prières au-delà du ciel. C'est vrai que je suis venu pour voler votre soleil . Mais n'écoute pas Ogo . C'est vrai que je voulais chasser de toi la fazgilité en canosant Eleme . Mais n'écopte pas Eleme .

Me me laisse plus jamun seule, fit la femme. Je te cherchais et tu es venu avec toutes ces choses que personne ne comprend. J'ai tué et je je suis devenue mortelle. Tu m'as appris à rire pour pleurer. Tu m'as enseigné l'amour et tu dois t'en aller. N'est ce pas ? Amabab Quelle sorte de professeur es tu donc ? Et je men ne peux pas t'aider. Serre moi bien fort. Je veux être ton Eleme. Entrer en toi pour la vie pour la mort



Combien de temps s'était il déjà écoulé depuis son départ ? Il lui semblait que c'était la veille, si ce n'était les traces des griffes de la femme lorsqu'ils se déchirèrent et se séparèrent. Rien n'avait changé apparemment ici. A perte de vue stétendaient s'élevaient des arbres et de petits cris de vie. Cela kui fit plaisir. Tant pis si personne ne venait jamais à sa rencontre les bras ouverts. Etait ce parce qu'ils savaient qu'il reviendrait à coup sûr à cause du signe? Même les doux animaux qu'il laissait lui montraient les dents à son retour. Il suffisait alors qu'il les réunisse tous pour et leur explique les raisons de son absence pour que tout rentre dans l'ordre. Ils ne connaissaient rien des hommes ; c'est pourquoi peut être ils ne tardaient jamaient à souhaiter la finission de son jardin pour pouvoir accueillir leurs frères bipedes.

Ce jour là il grimpa à un arbre pour avoir une vue plus complète du jardin . Cette fois ci le vent et le temps n'avaient pas oausé trop de gégâts. Il se mit ta à désirer la présence de la jeune femme pour lui indiquer d'un large geste de main généreux tout ce qu'il avait réalisé déjà pour le bien de tout le monde. Entre des herbes très hautes, il aperçut sa demeure. C'était une simple masure comme il les aimait.

Le ciel était pâle, comme éclairé par le reste d'une lumière violente et très éloignée. Une clarté qui empêzhait de jouer avec les couleurs et les étoiles Un jour je dessinerai sur ce morceau de ciel des étoiles aussi belles que celles que peignait dans sa maison la femme

Il redescendit de l'arbre lentement retardant le moment de pénétrer dans son logis. Peut être que le vieillard était mott ou complètement abruti par l'âge. Il prit un sentier qui ne menait nulle part en réalité. Il l'avait tracé un jour parce qu'il s'ennuyait, parce qu'il désespérait d'achever son jardin et surtout parce qu'il se savait immortel. C'était peut être pour symboliser annuait la mauvaise réputation/que l'était peut être pour lui faisait. Il lui donnerait son per quand tout de maudit qu'on

lui faisait. Il lui donnerait son nom quand tout serait fini. Peu d'hommes résister à l'envie de l'emprunter. Ce serait son arbre de la connaissance.

A cause de ce chemin un jour des hommes se sentiront eux aussi maudits, alors il leur dirait. Reconnaissez votre erreur et revenez en arrière car il est plus facile de tracer un sentier que de l'effacer.

Il fit demi tour pour retrouver spagardien. Si seulement la femme était à côté de lui. Il lui aurait dit. La cabane là-bas, c'est mon palais. J'aurais pu construire quel que chose de plus joli et plus solide, mais il n'y a rien de plus joli et de plus solide. Puis il l'aurait embrassée comme il avait vu faire Adam et Eve quand son père...

Mon jardin a bien sûr besoin d'un gros morceau de solfeil mais tu as vu dans quelles conditions j'ai été obligé de fuir à nouveau. Je me sens encore responsable

Il était arrivé. Sans savoir pourquoi il poussa un cri de reconnaissance; quelque chose froissa les herbes; quelques instants après une longue file de bêtes passa devalet lui triste et lente. La file se groupa devant la cabane les petits devants et les gros animaux derrière.

Il courut jusqu'à la porte et s'arrêta pour deviner dans le regard de ses pensionnaires ce qui se passait. Mais ils tenaient tous leur tête obstinément penchée. Il se décida à entrer.

Je t'attendais, kui dit une voix dans l'obscurité qui xx s'épaississait à cause d'une lourde fuméé. Excuse moi d'avoir PRARENÉ allumé quelques bûches. Tout est en bois ici. Tu mettais du temps à revenir, je sais
ce n'est pas ta faute tu m'avais prévenu, mais après ton départ j'ai commencé à prendre froid et j'ai appris à faire du feu. Malheureusement
à cause de la fumée aucun de nos mais ne se risque à me tenir compagnie.
Ils sont là tout le temps à tourner autour de la majson. Je bavarde trop.
Je ne t'ai même pas demandé si ça a marché.

Il était tout près de la voix ; une odeur de mort se mêlait à la fuméé et à la pesante présence silencieuse des animaux dehors . Il eut envie de orier que tout allait bien comme d'habitude mais déjà la voix reprenait .

J'ai compris. Ne cherche surtout pas à me toucher. Tu verras tout à l'heure pourquoi. En attendant tu peux remarquer que rien ne manque à ton jardin. Les bêtes, les abres, les couleurs, les parfums. J'ai été un bon gardien malgré le froid qui me rapproche de plus en plus de mes bûches

Il manque t us les morceaux de bois qui te réchauffent. Je t'avais pourtant appris à les faire pousser

C'est que tu as oublié de nous laisser un soleil, répondit la voix. Cette fois encore tu as échoué n'est ce pas ? un soleil est sa brûlant!

C'est toi qu'il brûlera un jour, S'entendit il répondre.

Non ce n'est pas ce qu'il avait voulu dire. Mais comment le petit vieillard avait fil deviné son échec inavouable? J'ai laissé le soleil à Ogo je ne voudrais jamtis batir mon bonheur sur le malheur d'un autre. Voici ce qu'il voulait répondre si l'autre

Je n'ai pas peur de l'enfer dont tu me menaces, à présent je peux me coucher dans le feu et ça me donnera à peine chaud. Le froid Il entendit quelque chose qui ressemblait à un rire à moins que ce fut un sanglot. Les petits vieillards pleuraient ils am ?

Que je suis fatigué, dit l'homme. Laisse moi m'allonger tout près de toi. J'ai une de ces envies de dormir! Dormir longtemps, très longtemps. Je voudrais

Cette fois il ne pouvait se tromper . Le petit vieux riait .

Si les animaux pouvaient voir notre sauveur en ce moment. Non ne te couche pas. Tu ne t'en releveras pas. On ne meurt pas debout

Je viens de loin, soupira l'homme . Me reposer juste un peu . Je n'en mourmai pas . Tu connais mon histoire . Toi aussi tu vas m'abandonner bientôt

Je sais que tu ne peux pas mourir. C'est douloureux de devoir rester debout tout le temps car les meilleurs amours finidéent par se coucher pour aimer davantage. Ne te couche pas. C'est un peu tard. Tu n'as personne à aimer

Ce n'est pas vrai , s'écria l'homme . On ne peut pas vivre ce que j'ai vécu sans aimer . Je viens d'aimer vouloir mourir . Mais il y a mon jardin

Le rire se fit plus clair terminé par un hoquement semblable à un sanglot . Mon dieu dites moi de qui se moque-t-il . De moi ou de lui même ?

Le jardin . Un prétexte . Malgré ton fameux signe tu de peur de mourir . Au bon moment tu fous le camp . Car voir mourir c'est déjà mourir

Alors pourquoi la mort de mon frère ne m'a encore tué ?

Parlons de ton frère
Parlons de ton si tu veux . Tu l'as probablement tué tout simplement

Tu me l'as pas du mount

sans te salir les mains V Un coup et hop il est mort.

Ce n'est pas vrai, dit faiblement l'homme. Et puis c'est vrai que je suis si fatigué. Je viens de rentrer de mission, je rêvais à un accueil plus chaleureuret je suis venu en courant

Alors parlons de ton beau et magnifique et irremplaçable pardin, dit la voix

Je te répète que je suis fatigué. En viehdrai je un jour à bout ? Ce n'est plus la place qui me manque. L'autre cité et Ogoville doivent être entrain de mourir. Je voudrais juste me reposer un peu . Repaser Redevenir bébé auprès de ma mère

Threublieux commant cat quand tu m'as enlevé à maman elle to moi croyions tant à ce jardin ! Quel âge devais je avoir ?

Elle m'aimait beancoup ta mère . Mais il fallait que tu viennnes avec moi sinon tu aurais fini par apprendre à tuer toi aussi .

J'étais très petit; je me souviens encore qu'elle me bourrait toute la journée de médicaments comme si elle avait déjà deviné que tu voulais me prendre et qu'elle essayait de me donner suffisamment de force pour t'en empêcher. Tu ne cessais de lui dire que tu désirais me présenter à tes parents . Quelle est ta vraie histoire ? D'où viens tu en réalité ? L'homme s'allongea à côté de la voix du petit vieillard . Il avait attendu si longtemps semblable interrogation, il avait si minitueusement préparé sa réponse, qu'il chercha d'abord à denner le maximum de confort de à son corps were qu'il savait qu'il est toujours difficile de bien se faire comprendre et que raconter sa vie c'est se tuer beaucoup . Peut être qu' avant qu'il ne finisse les feux s'éteindraient et alors le froid envelloperait le petit vieillard . Attends que je ranime les flammes, sarmura-t-il . Une douce chaleur lui monta au visage lors qu'ils souffla sur les bûches . Elle de la douceur et la présence de toutes les mains qui l'avaient caressé, supplié, menacé, indiqué, insulté, pardonné, soigné, lavé, maudit, habillé, béni .

Il se recoucha la plante des pieds au-dessus des fhamméches. La voix restai de l'autre côté attentive. C'était si bon de pouvoir enfin se coucher et savoir qu'on peut se relever. En cet instant il savait que pour rien au monde il n'accepterait d'échanger son droit au repos. Ailleurs à Ogoville en particuler les gens devaient étaient enfermés pour le pire entre leur muraille et leur oiel, dans la nuit qu'il leur appris à faire pousser. On était toujours responsable un peu du malheur des autres.

Moi je sais, éclata la voix. Tu t'es créee toi même. Ma mère n'a ja ais été dupe. Son erreur a été de croire que tu étais capable de miracle A la veille de notre départ, elle m'a conseillé. Tais tout ce qu'il t'ordon nera. Avec lui tu apprendras beaucoup de choses. Il est aussi jeune que les fleurs de son jardin rêvé mais j'ai bien l'impression qu'il aussi vieus que le premier crime. Dès que tu seras un homme reviens. Nous avan aurons besoin de toi. Nous vivons une époque où il faut arroser un jardin avec du sang. Mais sais tu ce que j'ai appris avec toi? Il faut sauver tous les hommes à la fois. Il leur faut un paradis sans cris inutiles. Il existe toujours quelque chose de plus important qu'un père ou une mère. Il existe

toujours une idée qui peut faire fuir la mort. Au cours de tes nombreuses

et longues absences, je me suis demandé si tout cela était vrai . Comment sauver sans se perdre ? Comment aimer sans haīr ? Comment être heureux sans faire de malheureux ? Comment vivre sans mourir ? Ton jardin est presqu'achevé . Tout est y ou pres que . Parce qu'il y manque des hommes . Alors c'est très beau mais je ne peux pas continuer à vivre dans ton jardin. Je suis comme ma mère qui pensait souvent à sa mère . J'ai toujours eu envie d'une femme . Pourquoi ne l'as tu jamais deviné ? Sais tu d'abord ce que c'est qu'une fèmme ? Une façon de durer . Pas comme les médicaments de maman qui se sentait coupable de t'aimer parce que tu nek l'aimais pas assez . Même quand ton jardin sera achevé avec plein d'amoureux partout que diras tu quand on te demandera . Toi où caches tu ton amante ? Ton père sera là avec Eve, ma mère avec ton souvenir , tous les autres avec leur moitié mais toi et moi . Toi et Moi ? Je dirai que je suis mort à cause de toi et je duis sûr qu'ils exigeront que tu leur montres tous les autres morts

Je crois en toi mon dieu, commença l'homme . Entre le visible et l'invisible de mon histoire aide moi à choisir . Entre le bien et le mal j'ai voulu rester à ton image . Construire sur terre le reflet de ton royaume . Ils t'ont renié après m'avoir maudit . Et ils sont morts pour avoir chassé toutes les ombres. Mais c'est moi ton image le premier criminel. Quand Abel est tombé j'aurais dû le relever et le porter vers toi dans les bras comme une offrande. Tu aurais repris la mort vivante en lui car fu es juste et miséricordieux, avant qu'elle ne se répande partout dans la terre qui distribue au centuple tout ce qu'elle reçoit . Mais j'avais peur du poids d'un horre frère . Je ne savais pas jusqu'aujourdhui que vivre atairs c'était s'alourdir du poids des autres pour mieux écraser la mort sous les pieds dans la terre. J'ai fait en sorte que chacune des racines de chacun des arbres de mon jardin soit unex vie . Mais me faudre-t-il les déraciner tous pour retrouver tous ces corps que j'ai aimés ?Donne moi les moyens de tout oublier et de les oublier tous . De nouvelles passions d'autres étenernitéex éternités une mémoire renouvelable . Pourquoi as Tu fait Ogo et Eleme avant moi et d'une autre façon ? Où sont ils ? Que font ils en ce moment ? Que deveiendront ils ?

Il se releva parce qu'il régnait à présent une obscurité oppressente. Il souffla fort sur les bûches ; alors à la lumière des flammes il vit que la maison était vide, excepté une petite boite posé tout près à la place de la voix. Mais avant qu'il ne la rammasse elle dit.

Tu as enfin compris ! Je ne suis plus . Je t'ai attendu attendu ! Après je me suis souvenu que tu m'avais interdi d'emprunter le petit et interminable sentier . Je l'ai pris parce qu'au fond je voulais pas être heureux seul . C'est toi qui me l'a appris . M'autorises tu à t'appeler papa ? Je n'en abuserai pas longtemps d'ailleurs puisque cette bande magnétique est presque au bout . Je sais que tu n'es pas fier de ta descendance les hommes. Ne me demande pas comment je me suis procuré cet appreil. A cause de toi j'ai réduit mon existenze à quelques minutes d'écoute. Sans toi papa et ton goût du malheur et de toutes tes autres sautæs d'humeur je ne peux continuer . Te les rappelerai je quand je peux te raconter ma vie ? Bapa tu m'as aussi appris à mourir . Mon existence est longue mais je ta ne la mesure qu'à tes nombres de coup d'oeilz dessus. Tu missignais acces ne m'as jamais accordé d'importance, ni aux autres d'ailleurs . Tu as supprimé autour de moi tout moyen d'information , mais il me marfaix parvient parfois des clameurs semblables à des échos de détresse. En ton absence trois hommes et une femme sont venus jusqu'ici . Ils avaient l'air malheureux et désorienté. En échange de leur magnétophone, je leur ai indiqué le petit sentier infernal en leur assurant qu'ils trouveraient le paradis au bout . N'est ce pas que c'est, ce que tu aurais fait papa ? Ils ne province rester Moi aussi Tu m'as également appris à aller au fond des choses. Mauvaire containe. Est ce une malédiction ? Je vais à leur recherche. J'espère que tu revien-

dras cette fois ci encore avec un de tes enfants pour assurer la relève Non cette fois je suis revenu seul et je me sens si fatigue, dit 1'homme en se souvenant de tous ses efforts entre les cuisses de la jeune femme pour chasser Eleme et le remplacer par un enfant . Je n'ai rien gagné cette fois ci . Je crains même ne plus pouvoir être sollicité pour quoi que ce soit . Les deux dernières cités doivent avoir disparu à l'heure qu'il est . Après tout ce serait une bonne chose . Je n'aurais plus besoin de gagner un bout de terre à la sueur de mon front . Mon jardin couvrira bientat

J'ai quand même eu le temps de te laisser quelque chose papa . Quelque chose de très important à ton jardin . Au lieu de courir inutilement à ma recherche, ce dont je doute d'ailleurs, dès que tu sortiras ne promonce aucun mot devant les animaux qui t'attendent dehors . Contente det toi de lever devant eux les deux bras . Tu verras .

Il ouvrit la porte . Les animaux étaient toujours à leur place respective . Il eut envie de leur dire de regagner le jardin pour reprendre leurs jeux . Moi je n'ai jamas seu le temps de penser aux distractions, je suis fatigué j'ai échoué dans ma dernière mission, j'ai tué pour sauver, mon dernier aux amour est loin, votre gardien aussi s'en est allé. J'ai été déçu mais je vous aime

Voici comment on va s'organiser désormais, leur cria-t-ill.Chacun d'entre vous aura un morceau du jardin à entretenir pendant que je l'étendrai sur toute la surface de la terre tuée. Ensuite je ferai venir pour nous aider tous les autres maudits. Ogo Elemet tous les autres dieux car eux aussi vousaiment aiment. Nous mettrons en voustmess tous notre migne, afin que plus personne ne vous tue. Nous vous aimerons un peu plus chaque jour comme Abel mon frère. Comme Abel nous ne vous offrirons qu'à Dieu. Je serai présent ce jour là moi Caîn

Ce jour là la jeune femme hurlait en se bouchant les oreilles . Autour ater d'elle des milliers de bruits de pas fai gaient trembler le sol . Elle tatonna jusqu' à un arbre pour s'y adosser . C'était probablement la fin . Un corps vint se cogner au tronc de l'arbre avant de tomber comme un insecte se heurte à une lampe. Au-dessus de cette obscurité fabriquée par son amant elle devinait le morceau de soleil volé d'Ogo qui les avait aidé à déssecher les man blessures de la dernière guerre. Le corps à ses pieds chercha à s'accrocher à ses vêtements avant de retomber inerte. Ce qu'elle désirait c'était/cette vie déposée en elle par son amour devienne un autre a our pour repousser ces filets de terreer qui s'infiltraient par tous ses trous .Elle avait cru un jour quec'était insensé des chercher à survivre dans une oité visitée par un volant, le poids d'un remords ou l'amnésie . Maisz qu'il était encore plus difficile de mourir dans l'obscurité. Et dans cette muit elle s'entendait hurler . Les arbres poussaient poussaient faisant craquer leur ciel . Le tétard avait fini par avouer qu'il était Ogo avant de les audire d'avoir accepté parmi eux l'homme qui l'avait empêché de garder une partie de sa soeur de son soleil . Ce n'est pas un jardin que moi je vous promettais . Mais tout lem soleil . Maistout ce qui vous manque . J'aurai été votre dieu et parce que je vous connais, parce que je nepeus vivre mans ma moitié je vous aurais donné lepouvair pouvoir de vousrecres recréer . L'autre vous a fait voir un jardin au-dessous du ciel . Mais mous lemini ciel il n' y a que vent . L'autre vous a encore parlé de signe . Les seulez signes qui sont vrais sont les 22 d'Amma . Quand il voudra détruire le sonde il

détruira les 22 signes et refera un troisième monde avec la moitié de ce monde. Vouliez vous faire partie de cette moitié ? Quellekamière lumière vous a donc aveuglé pour ne pas voir que je vous commandais l'amour fou. Jevames vous survivrai car moi j'aime. J'aime

L'arbre contre lequel elle restait adossée, frémit . Ses écorches se soulevèrent en d'énormes boursuflures, tandis que ses racines pareilles à d'interminables et gros serpents, rampaient en tout sens sous la terre . Moi aussi j'aime from Jene peux ni vivre ni mourir sans cezandit maudit. Sans lui je suis vide vidée. Il m'a débarassé d'Elème je ne le savais pas parcequ'il me remplissait quand il était là . Où est il ? Que devient il ?

Il avait levé les bras mais il n'avait rien vu . Etait ce parce qu'il avait parlé ? Au fond il n'avait jamais arrêté de direz des mots . Le petit vieil-lard l'avait pourtant prévenu . Mais comme d'habitude il s'était cru obligé de parler . A caude d'Abel ? Pour son jardin ? Pour oublier ou s'oublier ? Peut être qu'au fond il avait toujours cru que le néant était la seule religion consolatrice . En tout cas les derniers de ses enfants avaient vécu avec ette foi . Pourquoi ? Ils avaient commencé par tuer les mots et les avait poli pour pouvoir les assembler dans n'importe quel ordre . Entre le premier et le dernier crime, entre le ciel et la terre, entre l'Eden et son jardin . Entre vous et moi il y a tous les autres qui se sont tus . Délivrons les .

L'homme passa devant les animaux en chantant. Chantait il vraiment ? C'est lorsqu'il fut à l'entrée du petit sentier interminable quextes qu'il se rendit compte que ses pensionnaires le suivaient. En chantant ? Peut être bien

J'ai soif
Mais je sais où me désaltérer
J'ai faim
Mais je sais où me rassasier
C'est là-bas
C'est plein de A

ruisseau .

Mais c'est le paradis ioi ! s'exclama la jeune femme . C'est le jardin où est né mon père .



En tout cas vous avez été courageux de venir jusqu'ici, dit la femme.

En ce moment tout le monde doit être au courant de ta visite. Heureusement

n' a aucun ami. On ne le comprend pas. Vous savez le type dont je vous

parlais tout à l'heure et qui ressemble à un renard

Il ne s'appellerait pas Ogo ? coupa l'homme .

Elle parlait . Elle Parlait . Elle parla de ses concitoyens qui voulaient
tout sans rien faire . Elle parla de ceux qui faisaient tout et qui n'avaient
rien . Il refferma les yeux pour essayer de retrouver le monde qu'il avait en
lui . Mais le nerf qui recommençait à palpiter l'en empêcha .

Vous n'avez pas l'éair de m'écouter, fit la jeune femme. Elle souffla la fumée de sa cigarette où elle se décomposa en de de lis flocons de nuages parmi les étoilles.

Vous avez des problèmes vous , reprit elle . Quand est ce se taira-t-elle donc ?"Vous ne voulez pas re les confier n'est ce pas ? Vous avez tort . Sous notre ciel neen ne peut se cacher, vous avez du le remarquer . Et quand on vous prendra ils vous obligeront à marcher à marcher jusqu'à ce que vous m'ayez pris l'habitude, et alors rien ne pourra plus vous arrêter et vous aussi vous nous enrichirez par l'achat d'un volant ou du droit de regarder une de nos affiches de cinéma . 9 Elle écrasa sa cigarette et passa derrière l'homme . " Je t'ai fait peur ? " Mais avant qu'il ne réponde elle ajouta ." Profitons plûtot de ces quelques instants . " Et déjà elle lui caressaila nuque . Le nerf s'était calmé . L'homme se releva reconnaissant . Elle recula . Sous son regard de nauffragé ses longts doits maigres se crispaient sur ses cuisses, elle les remonta légèrement pour les ramasser sous son bas ventre. Prite avent le ... Aide moi je t'en suplie . " Il s'en alla vers la jeune femme . Elle commençais à sangloter. Sa poitrine généreuse tressautait. Il avait envie de faire des tas de choses merveilleuses à la fois pour la rassurer . Mais il se surprit à dire simplement. " Vous et les autres ne devez pas désespérer. J'étais venu pour combattre. C'est à cause de mon jardin. Il faut qu'il soit grand qu'il puisse contenir toutes les amours des hommes . Je n'y planterai pas d'arbre interdit . Il n'y aura que toi et moi je veux dire qu'il n'y aura plu de temps. Que m'as tu donné pour me donner une telle parle de parler ? ..."

et une espérance à senteur de terre mouillée, quelques cris innocents d'animaux et une promesse à couleur de ciel pur, voilà ce qu'il avait construit autour de l'enfant. Et l'enfant avait vieilli. Le petit oiseau était mort depuis longtemps. Il n'y pouvait rien. Pas pour le moment. Mais bientôt L'homme sourit en touchent sourit en touchent sourit en touchent sourit que son signe le promette pouvait le désigner à la vindicte de ses enfants. Le sourire prometteur se répandit sour le jardin. Quand il reviendra nous serons encore plus heureux, dit le petit vieux au serpent.

Tu peux me dire notre âge ? demanda-t-il à son i age .

Le miroir lui répondit quelque chose qui se mêla au bruit de l'avion . De toute façon il s'en foutait . C'était comme s'il avait demandé . Quel est m mon nom ? Au début ça l'amusaitce genre de questions avant de comprendre que ce sont elles qui tuaient tôt ou tard .

Puis il regagna sa plot où l'attendait une jeune femme . Le véhicule qui ramenait les passagers en ville était à moitié vide . Il ferma les yeux è cause des tiguilles de lumière qui s'entrecroisaient entre ciel et terre

è cause des aiguilles de lumière qui s'entrecraisaient entre ciel et terre. Quelqu'un assura derrière lui . "Dans exactement cinq minutes je serai fou." Ils roulaient à présent sur l'autoroute entre deux morceaux de campagne calcinés . "Dans quatre minutes exactement je sekrai fou " . La jeune femme lui demanda l'heure. Il lui présenta ses deux poignets vides. Elle haussa les épaules . "Dans trois minutes je serai fou et je casserai tout" . La jeune femme se pencha vers lui . Qu'est ce qu'elle voulait encore ? Il se leva et s'en alla au fond du véhicule. En ce moment ils abordaient un vigage, il put saisir l'entrée de la ville d'un seul coup d'oeil . Un jour mon jardin s'étendra jusqu'ici et alors les hommes détruiraient tous ces bloos de pierre. Le véhicule descendit une pente et la voix éclata. " Je vous répete que bientôt je deviendrai fou . Dans deux minutes exactement " . Il tourna la tête pour échapper suxregardine la jeune femme et surtout à son regard qui l'appelait. Des bruits divers annoncèrent l'approche de la ville. Il fouilla dans une poche et sortit un peigne . Reseite "Dans une minute exactement je deviendrai Caīn". L'homme se retourna vivement comme piqué. Des aiguilles de feu se plantèrent dans ses yeux . Pendant qu'il les arrachait, un hurlement/de bête enragée lui boucha les oreilles .

Vous avez été à la hauteur de votre réputation. Dommage que vous n'avez pas pu sauver la jeune femme.

Je n'étais pas son gardien

L'Eternel dit à Caîn: où est ton frère Abel ? Il répondit : je ne sais pas . Suis je le gardien de mon frère ?
L'homme se cala dans son fauteuil . Le gros bonhomme en face lui souriait à présent . Il parait que vous changez tout le temps d'état vivil, reprit parait que vous changez tout le temps d'état vivil que vous changez tout le te

On a longtemps craché sir mon vrai nom

Comme Cain . Enfin je vous comprends ou plutôt ça ne me regarde pas.

Chaque homme doit se protéger comme il peut . On ne peut plus avoir confiance
en rien . Consultez ce dossier . Tous les renseignements sur votre mission
y figurent .

Le gros bonhomme s'interrompit pour décrocher un téléphone.
L'homme s'absorbe dans l'étude du dossier. Il vit là où ses nouveaux maitres voulaient l'envoyer. Il aimait bien les villes -frontières; cette mission

commençait à lui plaire .

C'est co qu'on prétend . On raconte des choses terribles et incroyables sur votre compte . Par exemple que vous ne vieillissez pas . Comment faites vous ?

Peut être marce que je n'ai jamais été jeune, répondit l'homme en se levant. A bientôt.

Il se dirigeast vers la porte lorsqu'un éclair fulgurant griffa le ciel face à la fenêtre. Il pensa que le soleil avait éclaté en mille morceaux et qu'un des morceaux venait de tomber devant la fenêtre.

Il y a longtemps que ça a commencé ? fit il endésignant le morceau de soleil dont les éclats scintillaient sous la fenêtre.

Je ne sais plus exactement.

Le gros bonhomme se leva et montra quelquevde gros et d'étincellant derrière la fenêtre. Rien que ce matin c'est ce qu'on a ramassé. Enfin voyez dans le dossier. Réussissez! Bon dieu réussissez.

L'homme sortit. Dans le couloir tout le monde portait des lunettes noires.

Dehors un petit morceau incadescent tomba à ses pieds. Il se pencha pour l'examiner. Il n'avait jamus vu un soleil d'aussi près. Dès que son jardin serait achevé il faudrait qu'il s'occupe de soleil à installer au-dessus. Ni trop chaud ni trop froid de la même douceur que ce premier matina pas la peine de lui le souvenir. Un homme lui demanda du feu MANGAMAXIMANNATIONNENT répondre.

Un immeuble s'écroula. Le vent ramassait au-dessus de la cité d'épouvantables cris de douleur et de peur. Sa mission serait très difficile. Mais c'était bien qu'il ait assuré tout à l'heure qu'il n'échouerait pas. C'était ainsi qu'il avait toujours organisé son existence. A coup de défi. Là où on par-lait d'impossibilité il se résentait et disait. Avec moi c'e st possible. A condition que vous me donniez un peu de terre pour mon jardin.

Sous la face brisée du soleil et des cris immobiles, l'homme traversa un park mort pour pénétrer dans un petit hotel minable . Deux garçons s'acharnaient à dépoussierer le parquet . Des éclats de soleil s'entassaient derrièrel'immeuble. Il monta dans sa chambre puis redescendit rapidement commes'il avait oublié quelquechose d'urgent. Les deux garçons avaient disparu. Il s'enferma dans une cabine et fit le numéro deson nouveau patron. Ha ça tombe bien . Brûlez le dossier . C'était une blague votre mission . quelque chose de fou perçait dans la voix du gros bonhomme . Il raccrocha pendant que l'autre hurlait de rire. Il remata dans sa chambre et s'étendit sur let . Une immense lassitude me s'étalait en lui . Quand le chef d'une mission demandait is san annulation/dans une crise defolis que convenait il defx faire ? Il tourna et retourna dans sa tête la question . It commençait très mel x fourtent il en aveit ve de toutes ies souleurexx . De toute façon il devait continuersiminatent sinon tôt ou tard le mal se répandrait jusqu'à son jardin . Il ouvrit le dossier . On parlait beaucoup d'un certain Ogo surnommé "renard pale" .

Au début il n'y avait rien et il y avait Amma . Amma réalista une première création du monde à titre d'essai . Mais cette création ne lui donna pas satisfaction parce qu'elle n'était pas solide . Alors il décida de reprendre son ceuvre par brassage cette fois des éléments au lieu de les superposer comme la première fois . L'homme serait la base de cette deuxième création. Amma fit sortit de son sein d'abord le grain de fonic puis d'autres êtres par paires . Ogo fut crée mais il n'arrêtait pas d'agacer Amma pour recevoir sa jumelle . Il finit par l'exiger tout de suite et se révolta . Il se promena à travers la création d'Amma pour surprendre son secret .

Amma le punit en le privant d'une partie du timbre de sa voix mais Ogo garda la parcle .

Alors Ogo décida de naitre de lui même puisque il avait la parole donc la connaissance . Mais Il arracha un morceau du placenta où se formait sa jumel le . Mais Amma avait retiré du placenta le principe spirituel de la jumelle Pauvre Ogo !

Du placenta volé par Ogo Amma fit la terre . Ogo descendit sur terre, un morceau de son propre placenta, donc sa mère et la feconda . Mais il ne retrouva pas sur terre sa jumelle . Alors Ogo rementa au ciel Amma transforma le reste du placenta en feu brûlant pour éloigner Ogo . Mais du reste le soleil .

Ogo promit de/prendre du repos que quand il aura retrouvé sa jumelle. Amma le maudit et le transforma sur terre en ren, ard pâle. C'est à cause 0'Ogo que Da mort fit son apparition apparition.

La fiche soulignait que c'était la légende. La fiche ajoutait que personne n'avait jamais pu approcher suffisamment longtemps Ogo pour pouvoir demêter la vérité de l'invention. Mais par recoupements on était arrivé à la conclusion qu'il existait bien et qu'il avait trouvé le moyen de reprendre sa jumelle à travers son placenta brûlant du soleil. D'autres renseignements venaient. Ogo ne reculait devant rien pour atteindre son but. Ogo ne reconnaissait l'autorité de personne ni même de son créateur. Ogo était un sorcie capable de prendre toutes les formes. Ogo était sournois. Ogo aimait les femmes. Ogo aimait chanter et danser et se parfumer. Ogo était noir. Ogo était un insatisfait un fauteur de troubles. Il faut neutraliser Ogo par tous les moyens

Le personnage lui parut très sympathique. C'était un peu lui. Il fallait qu'il réflechisse. Comment combattre quelqu'un qui vous ressemblait sans se détruire soi même.?

Il parait que vous êtes notre dernière chance, dit le pilote à l'adresse de l'homme assis à l'arrière.

C'est vrai, répondit le passager .

Il parait que vous demandez beaucoup d'arge_nt . Qu'allez vous en fai re si vous

C'est la moitié de votre pays que j'ai exigé. A cause de mon jardin

Il est certainement fou, chuchota le compagnon de pilote.

L'homme ferma les yeux. Un jour il racontera tout et alors on bénira son nom Tous avaient tué et personne ne se souvenait de lui. C'est ça le monde à présent. Ils se croyaient tous très intelligents pour avoir appris à détruir la matière mais derrière la matière ils étaient tombés sur la légende d'Ogo autant dire sur le néant. C'est comme ça le monde à présent. C'est comme ça le monde à présent. C'est comme que le monde à présent. Son nom n'évoquait que la malediction, les miracles n'étaient que de la bondieuserie, pourtant seul comptait le mensonge et l'argent transformait tout. Il était là et personne ne se souvenait de lui.

Même le gros bonhomme avec tous ses ordinateurs n'avaient pas pu l'idendifier Où était il passé le passé? Etait ce parce qu' à présent un jardip ne voulait plus rien dire ? Ogo voulait dire. Désert. Et ils avaient laissé Ogo s'installer dans leur coeur.

Vous dormez ?

L'homme garda les yeux fermés. Voilà quelque chose qui ne figurait probablement mas dans ma fiche de rensei gnement le concernant. Il n'avait jamais pu

dormir. Comment dormir quand on avait dans le corps le commencement de la douloureuse malédiction des hommes? Fermer les yeux était déjà si difficile quand tout puuvait arriver par sa faute. La mort d'une jeune fille offerte, la noble silhouette d'un vieillard fragile qui vous suppliait de le laisser vous accompagner, ce jardin qu'il fallait agrandir de plus en plus à caude de la figure de plus en plus angélique d'un frère qu'on vous préferait, et il y avait encore entre les paupières et les yeux, emprisonnés, semblables à des affiches, les corps de tous ceux qu'il avait aimés mais qu'il avait été obligé de détruire ou dont il s'était servi pour approcher un peu plus le véritable sommeil, qui ressemblait tant au jardin de son père et de sa mère.

Moi je pense que c'est un pauvre idiot qui se fera tuer avant de commencer, disait le pilote .

Dieu a interdit qu'on ne me tue, fit l'homme à l'arrière. Le pilots regarda son voisin en sourmant avec l'air de se moquer.

Continuez cher ami, mon frère s'interesse beaucou p au bon dieu . En ce moment c'est le plus grand spécialiste de la cosmogonie Dogon .

Notre grand pilote n'accepte aucune promesse d'éternité, aucune exigence morale qui ne serve ses interêts immédiats.

Ca recommence les lieux communs et les longues tirades philosophiques soupira le plilote. Bon vous on est obligé de vous larguer ici.

L'homme sans un mot sauta de l'appareil, son sac fortement serré contre la poitrine. Il scruta l'horizon à sa gauche, du côté où s'étendait son jardin. Il n'apercut que des montagnes dénudées et des tas de rochers.

On aurait du attendre un peu pour voir s'il ne s'est pas fait mal . Suis je son gardien ?

L'homme s'accroupit un moment pour reprendre des forces. Lorsu'il se releva enfin pour mesurer des yeux la puissance de la cité qui déformait l'horizon, un vent puissant balaya les nuages. Misrevilvapperqui L'apareil n'était plus qu'un point. Tout était plat auteur de lui. Des petites touffes d'herbes sèches, des cailloux noirs, du sable. Au loin une coupole étincelait audessus de la cité. Cette coupole, ce décor lui parurent familiers. Mais où les avaient ils déjà remontré? En cet instant commencèrent à souffler de grosses voluptes de poussières noires; elles venaient de la cité et se diriféraient vers le ciel où elles se déposaient en plaques épaisses à formes de continents. Il comprit pourquoi dans l'air il avait eu l'impression d'être sur terre. Un jour on ne pourrag plus faire la différence entre oiel et

In terre . Ce jour là tout sera trop tard .

Tout était calme à présent . Il se redressa parcexquetilements pour chercher
le soleil parce qu'il voyait d'ombre nulle part . Une grande clarté indéfinissable permettait cependant de distinguer les choses, mais elles appraissaient s
comme dans un rêve, sans consistance .

Il aperçut soudain une silhouette au-dessus de la muraille qui cemnturait la coupole. Une deuxième silhouette se joignit à la première, puis d'autres jusqu'à former une ligne sombremme qui soulignait l'éclat éblouissant du centre de la cité. On l'observait probablement. Alors il s'accroupit à nouil veau, se faisant encore plus petit que quand le vent passait.

Et voici le vent qui revenait et qui faisait disparaitre les têtes comme dans un jeu de quillles. L'homme lui opposa touts son expérience et sa large poitrine, son sac serré entre les genoux V Lorsqu'il sentit l'objectif attein il se fit lourd et le vent l'abandonna au pied des terribles murailles.

L'homme ausculte pour la millième fois la muraille des oreilles et des mains Aucun bruit ne lui parvenait . Chaque fois qu'il levait la tête il sentait dans tout son corps la vibration lumineuse du foyer central de la cité . Comme s'il se fut agi d'une énorme centrale ou d'un soleil tout proche. Il se déshabillait quand il vit un petit trou dahs la muraille . Il y jeta un coup d'oeil . Il s'empressa de boucher le trou avec son sac avant de s'adosser dessus . Il se promit d'attendre encore un peu avant d'essayer de pénétrer dans la cité, mais peut être qu'il songesit à la nuit quoiqu'une nuit ne signifiait rien ici . Pour passer le temps il xse fit le plaisir de penser à son jardin . Il devait recouvrir toute la terre pour cacher les fausses lumières des hommes qui donnent si froid . Il serait semblable à celui que leur avait décrit si souvent leur père . Tout y était si vivant ! Neme les pierres . Jolies, bien taillées, polies, agréables à toucher et qui s'emboitaient toutes si bien les unes et les autres que c'en était un de ses jeux favoris de les imaginera encore plus douces avec leur propre parfum comme des fleurs. Combien de maisons de villes batit il avec ses pierrres qui n'étaient pas des cailloux avant de comprendre que poser un bbjet sur un autre objet c'était déjà construire un mur . On doit les laisser vivre ensemble sans que l'un ne/repose sur l'autre. Les hommes vaient fini par imiter la structure de leur maison en se posant les uns sur les autres. Cela avait donné la tour de babel . C'était encore sa faute à lui . S'il n'avait pas appris à son fils Hénok à rêver de maisons il ne serait pas devemu le premier constructeur de villes . Enfin c'était peut être une bonne cho se

A présent les hommes s'étaient tous regroupés entre deux cités ennemies et leur haine les occupait si fort qu'ils s'étaient partagés jusqu'au soleil et quand on a une fait haine qui fait survivre on ne misseupe perd pas son temps à surveiller un jardinier . Un jardinier c'est quoi ? Un innocent . Pourtant à l'époque il avait cru qu'on se souviendrait de lui pour pouvoir se reconcilier . Il se promenait par l'avec son signe, ils virent le signeme mais ils ne virent pas l'homme. Un jardinier c'est quoi ? Il redresse les Embres reconstruít les nids, répare les sentiers, appelle les petits oiseaux, réveil le les fleurs, et fait chanter les matins . Et quand tout s'endort il y a encore d'autres arbres petits oiseaux nids matins sentiers qu'il faut conduire à d'autres petits matins d'ampura de la vie d'un jardinier. Malgré le ton émerveillé de leur père quand il en parlait et le regard no stalgique de leur mète quand elle l'écoutait seul son frère ne parmissait donné aucune importance à cette histoire de jatdin paradisiaque. S'il vivait encore à quoi se serait il consacré ? Non Il n'aimait jouer qu'avec les petits animaux Non qu'il les aimat vraiment mais parce qu'il pouvait leur passer tous ses caprices sans qu'ils puissent rendre les coups. On sentait déjà qu'il ne cherchait qu'une occasion pour se débarasser d'eux . Il ne les aimait pas . C'était un enfant gâté .

L'homme se demanda combien de temps il était resté adossé à de muraille. Ses ongles et ses cheveux avaient décupl é de taitle longueur . Il les coupa . Le dôme de lumière continuait de briller du même éclat et le vent soufflait toujours par saccades déplaçant les belles petites dunes de sable. Il ouvrit son sac et commença à s'habiller : un grand boubou tout noir, un turban, des samaras très larges et très plats, une peau souple, des lunettes très noires, du tabac, du parfum, du sucre, une barbiche, un couteau, des allumettes. Il pouvait passé inaperçu. Alors il se glissa dans le trou. Tout l'interieur de la cité était violemment illuminé. Après quelques pas dans le sable, il vit une grande tente inhabitée depuis longtemps. Il savait reconnaître la présence de la vie comme celle de la mort . La vie est faite comme un jardin . C'est plein de couleur de parfum et d'amour qui chante . La mort c'est autre chose ou plûtot la même chose avec d'autres couleurs et de parfums . Même quand on bouche les oreilles le nez et les yeux on peut reconnaître l'interieur d'une tombe. La tente c'était comme l'interieur d'une tombe. Il s'en appropria. Autour de la tente se dressaient d'autres d'une tombe. It tentes de tousements de chuchotements et

d'une délicieuse odeur de cuisine. Devant certaines tentes jouaient de petites chèvres et des poules. Il se demanda si c'était de vraies chèvres et des
vraies poules. Dormaient elles sous cette lumière sans fin ? Il y avait en
lui même semblable soleil toujours à son midi qui lui interdisait le repos
jusq!au milieu de son jardin. En avet Quand il commenç à à remarquer qu'eles
répetaient indéfiniment les mêmes mouvements, il entendit un nerf palpiter
dans ses reins.

Vous n'auriez pas un peu de sucre ? lui damanda une voix

Il se tourna vers la femme . Le nerf recommença à battre plus fort . Il tendi
les deux bras . Je reviendrai ce soir, dit la femme . Bien après son départ
il se reprocha de ne lui avoir pas demandé comment le soir se reconnaissait
dans leur cité . Il suffisait peut être d'attendre . Il mexcomèta s'assit
à la façon du petit pasteur qu'était son frère, le menton sur les genoux
enserrés entre les bras . Le nerf s'était calmé . Il ne savait toujours pas
comment résoudre le problème qu'on lui avait soumis . Son expérience et sa
patience l'aideraient probablement à condition que ce nerf qui se réveillait
pour la première fois n'entraina d'autres désordres et qu'ici aussi on reconmu sur lui la marque divins de protection divine .

Je peux entrer ?

L'homme sursauta. En face de lui il vit un long gaillard tout maigre occupé à dérouler l'interminable turban qui lui bandait le visage. Au bout de son geste apparut un large sourire.

Je commençais à croire que personne ne viendrait me relever, pousuivit le gringalet.

Comment avez vous fait pour me réperer si vite ? Le gringalet partit d'un formidable éclat de rire.

Je ne sais pas comment ils choisissent à présent leur agent, mais apparemment ils ne se donnent pas beaucoup de peine, dit le gringalet. Sorte et levez un peu la tête et vous verrez comment j'ai fait.

Il ne vit d'abord rien. Mais lorsque ses yeux s'habituèrent à la violence de la lumière que lançait le petit soleil central il s'aperçut que tout le ciel au-dessus de la cité était en réalité un immense miroir. Tout se réflétait à travers ce miroir. Il retourna sous la tente courbé sous le poids de sa découverte. Le nerf dans ses reins recommença à battre. Devenait il trop vieux? Il chassa l'image du petit vieillard pleurnichard et orphelin de son jardin. Lui le premier assasin savait qu'il était plus difficie de voir mourir que in d'assisteme à un vieillissement. Univieillement vieillissement! Ah vieillir! Voir sa photo jaunir, les conleurs se confondre, le cadre se racorner, le beau costume se dissoudre, le regard se voiler. Ho me place une belle photographie au-dessus d'une flamme. Au-dessous des hommes pourquoi a-t-on allumé le feu?

Quand vous entriez tout le monde priait tête baissée. Vous n'êtes pas très observateur mais vous avez une sacréchance.

Ils avaient peut être tout simplement reconm son signe . Mais l'homme ne le dit pas au gringalet . Il stai ne lui de mart pas trop confiance . Trop bavard et prop sur de lui .

L'homme nivella le sable à l'endroit où il avait enterré le long gringalet au mileu de sa tente. Ce n'était pas sa première fois de tuer. Quand son jardin serait terminé il savait qu'il suffirait d'un claquement de mains pourque tout revienne à la vie. Ils reviendraient tous dans son jardin un jour. Malgré. Cette pensée reconfortante et toutes les précautions prises, en empruntant l'unique sentier goudronné qui montait et descendait en tout sens, il ne put s'empêcher à l'idée de trembler à l'idée qu'on l'avait peut être assisté à sa macabre besogne à travers l'infernal miroir.

Les hommes marchaient d'un côté et les femmes de l'autre en silence . An loin à frôler de leurs immenses ailes le ciel planaient de grands oiseaux . Il leva la tête . Peut être qu'il existait quelque part dans le miroir un trou une fissure si petite soit elle, quelque chose, enfin n'importe quoi pour -ser deviner une autre vie ailleurs . A présent ils marchaient tous sur la tête . Où allaient ils ? Pris de vertige il baissa les yeux . Etrange troupeau noir et doux vers quel abattoir moderne te conduit on ? Au fond ses enfants evaient toujours cherché à mourir . Comme lui, ils avaient tous reçu le signe afin que quiconque les vit ne les tua point . Mais ils n'avaient vu dans le signe qu'une malédiction et les plus intelligents d'entre eux finissaient toujours par l'effacer . Pour ? Le gringalet lui avait dit . Je te laisse prendre la relève. Je vais essayer de m'évader avec la femme de ma vie. Voici les renseignements que j'ai pu recueillir. Il avait été obligé de le tuer. Les plus intelligents de ses enfants finissaient par vouloir effacer le signe. Pour ? Son père lui disait souvent . Je ne regrette pas & ce qui m'est arrivé à cause de ta mère . Qui aujourdhui pouvait sacrifier le pandis à l'amour d'une femme ? La femme c'était le signe Ogo l'avait compris qui cherchait encore furieusement sa moeur jumelle. Pour la première fois l'homme sourit . Il venait de trouver un début de solution à sa mission. Rien n'était encore bien clair mais cette image de la femme était si proche de celle de son jardin rêvé qu'il se reprocha de n'avoir pas éx encore étadié les indications du gringalet .

Tout à ses pensées l'homme se retrouva sur une grande place d'où s'élevaient de petits/étouffées. Il chercha l'abattoir imaginé mais ne vit qu'une boutique. Dans la boutique pendait une affiche de cinéma intitulée "Dieu n'a rier inventé" à coté d'une photo floue entre homme et renard au-dessous de laquelle criait une écriture de mouche. "C'est moi dieu". A l'interieur de la boutique un homme comptait de l'argent; malgré tous ses efforts à feuilleter les billets un par un, certains/collés ensemble. Alors il crachait fort sur ses doigts. Au fond une femme jouait avec un livre d'images. Il connaissait ce livre; à l'époque où les hommes aimaient encore lire, la plupart possédaient de gemblables. Celui là devait raconter la disparition des animaux préhistoriques comme les lièvres, les éléphants, les hyènes, les chiens. La femme était jeune, jolie avec des yeux gourmands. Elle portait une robe-sac qui faisait valoir ses petites épaules etx sa poitrine génereuse.

Les derniers spécimens n'existent plus que dans mon jardin, dit il en s'approchant de la femme.

Vous dites ?

Le nerf recommençait à palpiter. Il se donna une claque sur les fesses pour faire taire le nerf. La femme sourit. C'était certainement le même sourire quand Eve avait demandé à son père. Tu as de la peine à avaler?

Vous avez l'air d'une petite fleur perdue, dit il .

La femme se baissa et fit semblant de chærcher quelque chose derrière le comptoir . Parlez doucement, chuchota-elle . C'est mon mari à côté .

Quand elle se releva, ses yeux brillaient de joie .

Vous avez envie de quel que chose ? dit elle

L'homme inspecta rapidement les différents rayons tous encombrés de pièces détachées de voiture. Pourtant il n'avait pas encore entendu un seul bruit motorisé.

Une vague de poussières envahit la boutique. Il en profita pour prendre inemain de la femme. Qu'elle était froide et sèche! Le venut vint chasser la poussière et séparer les mains. Après son départ pénétrèrent deux cléents uni summentaient gesticulant.

Tu vois que c'était un bon film, cria la femme à son mari.
Où est la salle de cinéma ? demanda l'homme.

Ma première impression était la bonne, fit la femme . Vous n'êtes pas d'ici . Il n'y a pas de salle de cinéma . On affiche un programme et puis chacun se débrouille pour imaginer . Tout ceux qui regardent l'affiche nous paient le droit d'imaginer . Nous sommes riches . Ne croyez pas que l'oi puisse nous voler . Ici notre ciel dénonce tout .

Les deux clients comparaient, tournaient et retournaient les volants que venait de leur vendre le mari .

L'homme regarda rapidement de gauche à droite avant de pousser le petit portail . La femme l'attendait . Une petite lampe douce laissait deviner un plafond couvert d'étoiles avec une grosse lune qui ressemblait très peu à une lune .

C'est pour toi que j'ai tout arrangé, dit elle. Ses talents maladroits de réinventer la nuit l'émurent.

C'est comme ça une nuit n'est ce pas ? reprit elle après qu'il se fut asssis en face d'elle. Moi jé suis née ici et je n'en suis jamais sortie.

A l'est de la cité vous verrez un homme à tête de renard.

Vous avez dit renard ?

Mais la femme poursuivait . " Il prétend délivrer des passe-ports . Mais seq passe-ports c'est comme les volants que vend mon mari ? C'est juste pour rever ..."

Elle parlait. Elle parlait. Il leva la tête et se laissa aller dans la douv musique de cette voix qui lui rappelait tant celle de sa mère. Les petites étoïles du ciel se mirent à briller. La lune redevenait une vraie lune. Autour de lui il pouvait sentir vivre le jardin. Il ferma les yeux.



Arrêtons nous ici, dit la jeune femme .

Ils s'arrêtèrent. Autour d'eux bruissaient des branches d'arbres chargés de beaux fruits dorés. Il cueillit un fruit. C'était délicieux. La jeune femme sautilla pour en cueillir. Elle rieit; ses longs cheveux coulaient sur ses épaules. La prenant par la taille il la souleva. Leurs corps se mêlèren un moment.

Il fait bon ioi, dit la femme en haletant. Est ce toujours ainsi?
Lorsqu'il désséera son étreinte, la femme mordit dans le fruit et lui tendit
un morceau. Il hésita.

Tu as peur ? demanda sa mère Eve . Ton père lui ne me refuse jamais rien .

Mais le morceau de fruit était tombé. Il la prit par un bras en courant pendant qu'Eve se baissat pour ramsser le fruit. Son père venait d'apparaître. Il la fit courir longtemps autour des fleurs et des arbres. Il nevlacha que lorsqu'il la sentit essouflé. Ils trempèrent d'abord leurs pieds dans un

22.6 2

C'est pout combien de temps cette fois ci ?

Dès que je le pourrai je reviendrai ... Tu sais que je reviendrai .

L'homme tenait un sac à la main, tournant dos au vieillard . Il comtempla un moment le grand jardin qui s'étendait devant lui avant de faire le premier pas

Je ne peux pas t'accompagner cette fois ci ?

Il l'entendit se rapprocher de lui, à cause de sa canne qui frappait les herbes à gauche et à droite. Alors l'home se tourna vers lui.

Tu m'avais promis la dernière fois, reprit le vieillard

Je sais mais là où je vais c'est dangereux. Tu n'as pas le signe toi!

J'avais oublié, fit le vieillard. Dono il se peut qu'on ne se revoit

plus

Tu verras quand j'en aurai terminé avec tout ça rien ne sera plus commme avant . Toi et moi et tous les autres Le petit vieillard s'en retournait déjà vers sa case encore un peu plus vouté. Un serpent se glissa entre ses jambes . Il l'enroula autour de son cou . Il reviendra mon doux collier pour tout parfaire et alors tu offriras la première pomme à la première femme . N'est ce pas ? Et tout recommenceux Lorsqu'il entendit le rire chevrotant l'homme ne se retourna pas . Personne ne lui dirait jamais aurevoir un mouchoir mouillé de larmes à la main . A cause du signe. Personne non plus ne l'avait jamais accueilli avec des cris de joie. Parce qu'il ressemblait à tout le monde et à cause de cela il n'avit jamais l'air d'arriver . Et puis tout ceci n'avait aucune importance . Des détails. Pourtant si le petit vieux au lieu de rire ... Si ... Depuis qu'il l'avait rencontré (ce n'était qu'un gosse à l'époque)il lui avait appris bien des choses En particulier son histoire . Un signe . Comme toutem tem histoirem quand c'est vous qui devez lui donnez un sens ou platot les achever comme disent les mortels Ce jour là le petit vieux n'était qu'un enfant qui s'apprêtait à tuer un petit oiseauà l'entrée de son jardin . Il lui avait dit . Cet oiseau n'est pas un oiseau. Tous les oiseaux sont morts. C'est moi qui les ai tué Le petit vieux caressait la tête du serpent . J'ai éprouvé d'abord de la penr quand je l'ai entendu me parler de mort et d'oiseau. A sa façon o'était un dieu avec son assurance sa gentillesse sa force dars ce signe qui ressembleit à de la sympasthie, composé en fait de beaucoup de volonté triste, comme si par exemple toi serpent devait modre quelqu'un pour le guérir. C'est compliqué en vérité à expliquer

En vérité l'homme ne pouvait rien expliquer. Surtout pas la mort d'un oiseau à un enfant : un long cheminemet dans la nuit, des séparations douloureuses



Lorsqu'il put regagner sa tente il s'étendit aussitôt à môme le sable. Qu'es ce qui l'avait pris à promettre " Ne désespérez pas je vous sauverai ". Il était venu pour les détruire tous - c'était ce que recommandait d'ailleurs le gringalet dans ses notes parce que " Ogo peut être n'importe qui, il peut prendre toutes les formes, c'est l'éternel amoureux en quête de l'âme so eur, en ce moment c'est peut être moi . J'aime ..." - Leur mort lui était autant nécessaire que l'engrais à son jardin . A présent il lui fallait leur réveler leur signe d'immortalité.

Seigneur pourquoi faut il que la vie et la mort se mélangent ? Je commais le mal mais où est le bien ? Mon coeur me fait mal . Qu'est ce qui lui fera du bien ? Un corps fait pousser un arbre mais pourquoi toute la terre est elle devenue Ogo dit "désert inculte" ? Une vie demande du coeur mais pourquoi ont ils tué le coeur de la terre ? Seigneur c'est moi qui ai commencé je sais Mais c'est Ogo le vrai coupable . Il a amené le mal avec lui du ciel . Aide moi à le reconnaître, de son cadavre je ferai pousser toutes les vies qui me manquent car tu m'as appris qu'il suffit de retourner un grand mal pour voir un immense bien . Ogo est un révolté, c'est un salaud, un ingrat, le désobérssant, le mécréant, l'orgueilleux, l'ennement . Tu n'auras plus de rival . Tandis que moi à commencer par mon père et ma mère ...

Il sursauta ; un troupeau de chèvres passait . Un bouc revint sur ses pas pour s'attaquer à la toile de la tente . Il avait déjà réussi à arracher une bouchée quand il se décida à se lever pour le chasser . C'est pas vrai son dieu .

Il se recoucha sur la tombe aplatie du gringalet. Du trou fait par le boue son regard s'accrocha à la muraille de la cité. Alle n'était pas si haute que ça au fond. Alors il se rendit compte que le miroir céleste prenaît les murs là où ils s'arrêtaient. Une illusion de plus.

Méfie toi des magiciens, leurs armes t'appartiennent en réalité .

L'homme sourit . La voix cette chose qui éclairait son signe dans les moments difficiles venait de lui parler . Pour fêter l'évenement il ouvrit son sac et en sortit un pinceau et une boite de peinture . Comme il l'avait vu chez la jeune femme, il peignit sur la toite de la tente, un ciel tout bleu, une grosse lune amoureuse des milliers d'étoiles timides qui l'entouraient . It puis il ferma la tente pour faire la muit . Le vent passa et secona la toile. Les petites étoiles et la lune se mirent à jouer ensemble .



Combien êtes vous ? leur cria-til

Il dit à son frère. Toi recommence à compter de ce côté et moi je m'occuperai de l'autre. Ils comptaient en se servant de leurs doigts, de leurs orteils, des milliers de galets des champs, de leur intelléigende. Une fois de plus quand ils s'apprêtent à crier victoire, les étoiles se mélèrent au signal de la plus polissonne d'entre elles. Son frère s'assit dans l'herbe. Nous n'y arriverons jamais. Il faudrait inventer d'autres règles de jeu ou supprimer rathe etoile filente. Il s'assit à côté de lui. Maintenant qu'ils abandonnaient elles revenaient chacune à sa place comme pour se moquer.

Qu'elles nous larguent, reprit son frère. On finira par les avoir. Qu'est ce que tu entendais par supprimerr? demanda-t-il Tuer si tu veux. C'est quoi ça?

Donner la mort quoi, repondit son frère d'un air agacé. Ne me demande pas c'est quoi le mort. Je ne sais pas. J'ai seulemont entendu notre père engage dire à maman. Voilà maintenant la mort patmi nous. Je te la donne ou tu me la donnes? Notre mère a dit. C'est à toi de m'offrir une cadeau. Qui a donné une pomme à l'autre? Et puis ils ont disparu parmi les fleurs en riant. Je crois que c'est ça donner la mort. Se cacher pour aimer en riant. Alors ?

A un signal convent ils se cachèrent chacun de son côté. Les petites étoiles descendirent et s'éparpillèrent partout dans le jardin à leur recherche. Elles faisaient de petits bruits mous dans les herbes en bondissant. Son frère sortait toujours la tête un peu trop tôt. Et puis il n'aimait se cacher que parmi des animaux ou il montait au somet d'un arbre ce qui faisait le jeu de la surveillante des petites étoiles



Il se fessa brutalement . Putain de nerf . Que cherches tu d'où viens tu ? Je t'apprendrai à m'emmerder .

Il prit un bandage et se serra les reins avec . Quand il finit, il avait une jolle taille vrile virile mais il se rendit compte qu'il n'avait jamais cesse de penser à la jeune femme . Et s'il s'en retournait dans son jardin pour se faire soigner d'abord ? Le petit vieillard serait si heureux de le revoir, s'il était encore vivant bie

Il l'imagina un moment perdu au milieu de toutes ces herbes qui poussaient follement étouffant les fleurs— ce qui plaisait d'ailleurs au vieillard car il était allergique au parfum — parmi toutes ses bêtes en voie de disparition et qui se faisaient la guerre dès qu'il s'absentait, je suis sûr qu'il est en train de se plaindre mui des petits oiseaux qui n'arrêtaient pas de chanter à cause de la lumière qu'il avait installée au—dessus de son jardin . Au fond ce serait une bonne chose si je pouvais voler invalence les rebres pour nous donner de belles ombres .

Dè geie il sauta . Il ventit de trouver une clé . Les petites étoiles qui souriaient, la grosse lune qui lui rappelait les chucho tements de ses parents, la profondeur du ciet dessiné, tout ce qui restait à faire, il n'y avait plus de quoi se laisser aller . Il pouvait contrôler les évenements . On verra pour Ogo plus tard . Petit frère tu verras je te feraixvenir revenir à la vie .Tu leur diras la vérité . Ils sont tous morts en me maudissant . Mais tu verras petit frère . J'ai appris à refuser de mourir pour attendre car il suffit d'attendre . Dis à papa et à maman qu'ils ne sont coupables de rien . La faute en est à Ogo . Mais je viens de trouver quelque chose

Il ouvrit au vent, à la chaleur et à la lumière. En levant la tête il vit une forêt de boubous noirs troués de regards braqués sur lui. L'avait-t-on découvert? Qu'ils viennent et je leur montrerai le signe. Ils doivent savoir qui je suis. On ne doit pas me tuer.

Il ramassa une brindille et la planta à l'entrée de sa tente. Il cracha plusieurs fois tout autour de la brindille. Lorsque le sable fut bien mouillé il s'assit led jambes faisant cercle autour de la brindille . Puis il commença à masser la masser d'un long mouvement lascif, caressant comme s'il se fut agi d'un sexe . Comme un sexe la brindille se mit à gonfler . Il se mit à lui parler comme on caresse un désir . Vas-y- petit . Baise la . C'est ta femme ta soeur ta mère. Fais lui un enfant elle t'appartient. Je t'ai montré ton trou, remplis la . Un trou est un appel . Un trou doit être rempli . Aime la bon dieu . On tecroit morte, on te croit castré; alors baise la . Tues un sexe tu es la vie . Elle c'est un trou, o'est une femme c'est ta soeur tamère . Elle t'aime mais elle est timide et encore craintive. On l'a si souvent trompé! Je suis là pour t'aider . Bande encore plus . Tu dois devenir un gros sexe vas y pousse pousse encore son trou est grand . Il te faut aller jusqu'aux fond de ses entrailles. C'est là-bas que tu trouveras la vraie vie, dans 🔊 cul dans sa bouche dans ses yeux dans ses oreilles dans chacun des pores de sa peau . Vas y brindille ? Baise cette terre

Sa longue expérience de jardinier lui avait enseigné qu'il suffisait d'aiser la fevez

encore son bandage se remplissait de vie des suvenirs de la jeune femme. Etait il amoureux? La prochaine fois je la baiserai à mort. Je déhorerai son joli cul, je l'enculerai jusqu'à la bouche et je l'obligerai à regarder ma queue pleine de merde et de sang. Non elle n'en morra pas. Je la care sserai ensuite je promenerai mes doigts autour de ses autres trous afin qu'elle reconnaisse son signe d'immortalité. Je ne prirai pad lui dire je t'aime. Je t'aime. Putain de vie je t'aime et je n'en ai pas le droit. C'est après que le jardin soit achevé que tout sera possi
Etaitxilxanoureux. Examples de la prochain de la prirai pas le droit.

ble . Tu m'appeleras et je viendrai . Tu m'aspireras et et je t'occuperai . Tu seras mon ciel et je serai ta terre . Je prierai pour toi et tu seras ma prière . Je te présenterai à mon petit frère . Et nous lui raconterons comment à deux nous avons chassé Ogo . Ogo qui est en toi et dans tous les autres . Il te parlera du malentendu qui m'empêche de me reposer . Non je n'ai voulu sa mort . D'ailleurs je ne savais pas ce que c'était . Elle dessinera ma queue an raxconparezaxxxunex branchex tarbrex pour La brindille avait pénétré la terre La terre avait trouvé un amant lixeautaxaxnouveaux dexpoiexxxlaxdeuxièmexclexitativirouveexxxvixmevee est présent il devait penser au problème Ogo et le résoudre avat que la brindil lle ne devint un arbre touffu Il retourna sous la tente sans se préoccupe des yeux qui pointillaient toute la surface du ciel . Il s'enferma pour reprendre la lecture des notes transmises par le gringalet . Il fallait faire vite . Tant qu'ils meront regarderont la croissance de la brindille pas de problème. Mais elle bt la terre avaient tellement faim l'une de l'autre - des maurae amoureux longtemps séparés - . Et si la terre c'était en fait 0go ? Et si la brindille était en réalité 0go ? Il faut faire vite. Itaivdéclenchéxttopérationxx Car tomber amoureux d'après le gringalet c'est devenir Ogo .

Il chassa rapidement le souvenir de la femme qui revenait. Debers le vent soufflait. Il le devina puissant et sal, composant autour de la dôme de lumière son halo poussièreux. Par un trou de il vit la brindilèle vibrer résister aux coup du vent, érection de plus en plus belle plantée dans la terre. Il ferma les yeux pour revoir son jabdin.



Vous pouvez vous reposer, fit il . Le groupe s'égaille de tous oôtés sous les arbres; il se déshabilla et plon gea dans le petit ruisseau. Hommes et bêtes l'imitèrent. Une légère brise souffla; le parfum des fruits dorés était énivrant. Avec des cris d'enfants joyeux, certains grimpèrent aux arbres. Il appelaxhaxfenme salua de la main la femme qui riait en aspergeant son époux. Il appela ensuite une vieille femme.

N'ayez pas peur .

Lorqu'elle fut dans l'eau, il lui lava tout le corps. Des marques du temps, de la solitude, des mauvais coups donnés et reçus se décomposèrent instantané ment emportés par le ruisseau. Elle redevenait enfant comme tous les autres.

Je suis votre père, leur cria-t-il au milieu du ruisseau.

Personne ne l'écoutait; on sortait tout nu pour replonger aussitôt tandis que les femmes tendaient les bras vers des fruits qu'on leur lançait et qu'elles lançaient à leur tour dans l'eau qui les prebait pour les distribuer.

Les animaux jouaient à se masserxanne mouiller avec l'humeur taquine et joyeuse de chiots bien nourris.

Ecoutez moi, reprit l'homme .

Ils s'arrêtèrent tous de vivre . Au fond pourquoi avait il tenu à les tuer ?



Il ouvrit les yeux . Le vent s'était calmé et à présent la lumière remplissait la tente par le trou fait par la cause du dossier à étudier qui coulait à côté de lui bouchait la vue v Qu'était devenum le sexe-britille ? Pourquoi la lumière gachait elle ? Pourquoi la nuit ne frévélait elle pas tout ? Pourquoi les mots pouvaient ils tuer ? Mon dieu dans mes rêves les plus fans serai je un assatsin ? Je suis venu pour apporter la vie . C'est mon petit frère qui me parlait de donner la mort, je ne savais pas que donner c'est recevoir, je ne savais pas que mes parents avaient déjà péché, ils ne savaient que tout était de la faute d'Ogo. Mon jardin viendra et Ogo s'en ira par le signe que tu m'as donné et que je te retournerai afin que quiconque te voit ne te tua point . Aide moi car de suis seul et ils ont tant besoin de moi ! Ils ne connaissent plus que le sexe . Et j'ai fait pousser un sexe sur leur sol . Mais ils ne connaissent pas le miracle dans un sexe . Car ils ont tué tous les dieux . Ils ne rient plus, ils sont mous, leur regard samue de vie, ils sont fatigués, obéissants, gris, flétris, pitoyables . Toutes ves observations qu'il avait d'ailleurs pu vérifier étaient contemnes dans les notes du gringalet . Il revint sur les pages précédentes . D'après le gringalet il fallait remonter à leur création pour comprendre les homes . Toujours d'après le gringalet il y avait eu peut être un autre comencement de la création diff érent de celui d'Adam et d'Tve .

le chimpanzé, et Eleme un être plus malin que tous les autres.

Après la création de ces hommes, dieu retourna chez lui là-bas là on le ciel et la terre se touchent. Mais il fit d'abord la femme avec de la terre.

Il donna à la femme une forme allongée. Il en donna une à l'homme, une au gorille, une au chimpanzé, mais rien à Eleme. Ensuite il distribua d'autres sources de joie aux premiers et toujours rien au dernier. Il lui dit

Taut à fait au début donc, dieu créa quatre humains . L'homme, le gorille,

rés et n'en bouge pas . Il ne faut pas vasayer de renconter tes frères ou leurs femmes .

Et dieu partit là-bas MAlors le gorille dit au chimpanzé. Allons jouer .

Ils s'en allèrent jouer toute la journée. A leur retour il n'y avait que la nuit parce que le feu que leur avait donné dieu s'était éteint en leur abséence. C'est pourquoi els s'en allèerent voir leur frère to ho metatre peur les aider de s'éclairer. Mais l'homme leur dit. Donnez moi tout ce que dieu notre patrapère vous a laissé et vous aurez du feu. L'homme donna le feu et prit leur bien.

Le lendemein le gorille et le chimpanzé retounnèrent à leurs jeux avec leurs fermes et ne revinrent plus au village natal parce qu'ils étaient pauvres désormais. Ils restètent dans la foret.

L'homme ne savait plus avec qui jouer. C'est pourquoi il joua avec sa ferme et elle tomba enceinte. Mais quand elle tomba enceinté il se retrouva encore plus seul qu'avant car la femme ne pouvait plu jouer à cause de son ventre. Il commença à regretter le départ de ses frères. Un jour il décida d'aller remargner à leur recherche. Avant son départ il dit à la femme. Je t'ai laissé vivres et eau. Soigne bien notre enfant quand il viendra, entretiens bien notre case et surtout ne t'approche pas de l'arbre où vit Eleme. Là femme anfanta. Ne voyant pas son mari revenir elle abandonna case et enfant pour faire la connaissance d'Eleme. Elle s'approcha de l'Iroko et dit à Eleme. Je suis venue te chercher Eleme. Eleme répondit. Dieu mon père m'a interdit de sortir. La fe me dit encore. Viens je suis seule viens je t'en supplie. Eleme dit alors. Assoids et écarte bien les cuisses, je rentrerai dans ton ventre, dieu ne me verra pas ainsi.

Lorsque la ferme retourna au village, Ele me était en elle son corps moulant entièrement saluixée laxferme le sien. La ferme dit. Eleme tu peux sortir nous sommes arrivés. Eleme répondit. Je refuse, je suis aussi bien dans ton trou que dans le trou de mon arbre.

Quand Eleme eut faim il dit à la ferme. Donne mi du sang car dans non arbre je ne vivais que du sang des bêtes que je tueis. La ferme lui denna sea poules, ses moutons, ses chèvres, les chiens. Elle dit à Eleme. Je n'ai

plus rien qui puisse contenir du sang. Eleme répondit. Il te reste ton enfant, donne le moi. La femme le lui donna.

C'est alors que l'homme revint. Il était triste eque ses frères le gorille et le chimpanzé l'avaient repoussé. Et quand il vitconstata qu'il avait également tout perdu au village, il pleura. Si je pouvais te v ir mon dieu mon père. Dieu lui apparut entre la lumière et l'ombre.

Pourquoi pleures tu fils ? demanda-t-il

J'ai perdu mes frères, j'ai perdu mes biens, j'ai perdu mon enfant, j'ai perdu ma femme parce qu'elle appartient désormais à Eleme

Ton fils est dans l'ombre à mon côté. Quant Le gorille et le chimpanzé pour avoir refusé de se reconcilier avec toi seront désormais tes inferieurs. Quant à ta femme je te la remplacerai par une autre qui n'aura pas de trou .D'abord je la laisserai à Eleme afin qu'il la dévore.

Ne la touchez pas dit l'homme . Nous sommes habitués l'un à l'autre . Je ne pourrai pas vivre avec celle que vous voulez me donner .

Soit, fit son père le bon dieu . Pour t'avoir désobéi de chaque lune pendant longtemps entre les cuisses de ta femme de ferai couler du sang pour meme . Et toi désormais tu peineras pour gagner ta vie . Tu ne me reverras plus .

Mais avant de disparaitre, dieu donna un médicament à son fils afin qu'il le mette dans la bouche de sa femme pour calmer Eleme chaque fois qu'il lui prend l'envie de les manger.

L'homme féconda L'homme entants encore plusieurs fois sa femme en même temps qu'Eleme se reproduisait en chacun d'eux.

Il ferma le dossier en même temps qu'il fermait les yeux. Quelque chose désserait son bandage comme si un doigt s'instimuait entre sa peau et la ceinture.
C'était donc son nerf, ce nerf quantité avait étouffé qui avait raison.
La solution de ses problèmes se trouvait dans ses reins. On le lui aurait
prédit, il n'aurait jamais cru. Pourquoi ? Il commença à d'faire le bandage.

The nerf se réveille donce ent d'abord puis de plus en plus
forts et malgré lui il se mit à onduler des hanches comme dans un acte d'amour
Il ne s'arrêta que pour courir chez la femme.

Je savais que tu viendrais, dit la ferme dès qu'elle le vit . Il haletait . Pour toute réponse il lui souleva les vetements et la colla entre

Je chasserai de toi Meme Attends que je ferme

Fendant qu'elle rabattait une fenêtre, il entrevit son apprisse. Il pouss

Pousseit également la chose entre ses jambes comme si elle pompait sa force dans les pulsations du nerf.

Elle revenait . Il l'embrassa . Brusquement il la souleva pour la porter sur le divan . Elle s'agita si fort qu'il la déposa

Je te veux allongée .

Mon dieu qu'est ce que tu as ? chuchota-t-elle . D'abord Eleme et voici cette position ridicule . Peux tu m'expliquer ?

Elle était à nouveau contre le mur . Alors il s'en alla vers elle et réage ée avant de l'écraser en la pénétrant d'un coup de boutoir . Elle eut l'impre ssion que tout l'homme rentrait en elle tant elle se sentit remplir . Elle B'agrippax à son cou les jambes autour de ses reins, les yeux fermés . Non elle n'était plus une femme . Mon sexe est le tien étranger . Fouille moi et prend tout ce qui m'appartient . Je t'attendais . Je t'ai toujours entendu venir vers moi . On étais tu que faisais tu ? Je comptais le temps je comptais le néant . J'étais homme et je ne le savais pas . Pousse le encore fais le grandir davantage ton sexequi n'est pas un sexe qui chasse tout et me comble d'une vie nouvelle

Tout l'homme était devenu ce nerf qui battait battait . Je battrai ton Eleme jusqu'à ce qu'il foute le camp . Ton trou c'est pour l'homme non pour quelqu'un de plus malin que l'homme . Je l'obligerai à retourner dans la fente

de son arbre. Nous les chasserons de tous les corps etxnous Nous construirons tous les arbres pour les recevoir. C'est pourquoi j'ai commencé ce jardin. Ouvre toi je ne suis pas celui que l'on croit. Je ne suis pas un assa

*

Ca t'a fait plaisir -

On dirait que c'est la première fois

Tu connais Ogo ?

ssin . Je suis toi

Ne me dis ce que tu es venu faire ici . Les gens qui t'ont envoyé doivent être fous . C'est peut être vrai que tu es extraordinaire . En tout cas tu es un amant formidable . Je voudrais bien que tu e sauves mais peux tu te sauver toi même ? Tous ceux qui sont ici sont coupables . Moi et toi et tous les autres . Pourtant nous on est né ici sous ce miroir qui ne reflète que le mal . Si je pouvais te raconter ma vie Le nerf s'était calmé . La chose entre ses ouisses retournait se coucher . Avait elle réussi à chasser Eleme ? En elle, au plus profond d'elle quand la chose s'enfonçait, il avait senti une résistance come un hy en, une résistance élastique qui laissait venir et reprussait . Eleme était il derrière ?

Si elle s'était allongée comme dien l'avait créee .

Bon dieu est ce que tu connais Ogo

Tu ne m'écoutes même pas . Je te disais que mon homme et moi on s'était connu parce qu'un jour j'étais penue acheter un volant comme tons les autres, comme mes parents. Je ne savais pas où aller. Alors j'ai voulu fair comme eux . Prendre la direction de quelque chose et m'enfonder dans la muit que j'imaginais pleine de mystères, d'hommes noirs invisbles avec des debts des serpents des hibous. C'était pour fuir cette lumière, ce monde trop clair qui vous tue jusqu'à votre ombre afin que tout soit blanc . J'étais toute petite quand ils achetèrent leur volent et ils disparurent un jour en imitant des bruits de voiture . Vroum ! Vroum ! Ils étaient redevenus enfants. Ce jour là j'ai essayé de les suivre. A leur megard j'ai compris que je les dérangeais. Il faut dire qu'aujou dhui personne ne veut plus faire d'enfant . Pourtant j'ai retrouvé un vieux parent 7 C'était au temps où l'on oroyait en dieu . On disait que l'homme étant fait à l'image de dieu c'était un péché que ne pas reproduire cette image. Dieu le péché c'est quoi,? C'est toi mon dieu . Pouvoir vivre un jour avec toi Elle avait contourné la table qui lesa séparait et déjà lui caresssait la tate . Il pensait . Ogo Eleme 6'est quoi . Il avait quel pque chose à faire et elle voulait/quelque chose . Etait ce la même chose ? Lorqu'il sentit sa présence derrière lui il se leva .

Ne t'en vas pas je t'en prie . Tu n'es pas comme les autres . J'ai regardé toutes les affiches de mon mari et j'ai rêvé de toutes les façons possibles là-dessus . Mais toi tu n'es pas de l'imagination . Tu es un étranger

Il voulut l'interrompre pour lui parler des étrangers. Lui il avait toujours été un étranger. On lui avait craché dessus. De ces crachats il avait arrosé sob jardin. On lui avait lancé des cailloux. De cès cailloux il avait bouché les mauvais trous de son jardin. On l'avait rendu responsable de tous les maux. Il avait retouréé les maux comme on retourne la terre pour y faire découvrir la vie. Et ils n'avaient pas vu la vie alors que partout on clamait que la vue c'est la vie. Les étrangers. Il voulut l'interrompre pub lui demander de faire attention. Un étranger on ne sait pas d'où il vient avec ses maladies car pourquoi serait il un étranger s'il n'était chassé de chez lui à cause de ces maladies? Tout home a un pare. Seul l'étranger n'en a pas. Thut home a un père une mère une famille. Seul l'étaranger n'en a pas.

Quand j'ai rencentré mon futor mariderrière son compteir, vætu si différement des autres, j'ai oru que ce sersit un commann que je ne perddrai jamis. Pour moi la sécurité c'est l'amour et l'amour c'est l'amour rance de pouvoir retrouver l'autre

Elle aurait dû s'asseoir dans la position où Eleme était entrée en elle. Il
se détacha d'elle. Tu t'en vas ? Non il entrouvrait simplement une fenêtre.

Il vit un renard tourné vers la maison. Voici enfin Ogo. Le maudit. La
lumière faisait dans ses poils des reflets d'or

Tu regardes mes parents ? Ils viennent souvent jouer autour de la maison

Tu as un fusil une arme quelconque ? dit l'homme

Tu veux les tuer?

Le renard poussa de petits glapissements en frétillant de la queue. L'avait il reconnu lui aussi? Le maudit se recoucha la tête entre les pattes le regard humide. On dirzit qu'il attend une caresse homme. C'est ton frère. Il t'attend. Il te voit. Tu ne lui fais pas peur. Vous vous ressemblez. On te tend quelque chose. Non ce n'est pas une arme. C'est une main. Qu'en feras tu? Elle se glisse sous ton bas ventre. Et tu fermes lesgyeux

Dieu créa l'homme et la femme Et puis il créa la pomme Il fit la pomme comme la terre Toute ronde pour se rencontrer

Adam ne voyagea jamais
Où aller quand on est seul
Et il vit Eve
Il n'eut pas le temps d'en faire le tour

Il connut Eve Connaitre c'est aimer Nous sommes seals C'est merveilleux

Ils ne parlèrent pas fi'ile
Elle était son ile
Ils ne parlèrent même pas d'amour
Elle était l'amour

Mon dieu n'as tu jamais aimé? Le ciel devient une ile La terre est un jardin Et tu es amoureux du soleil.

Le soleil c'est ton amour Quand il est triste tu n'es pas content Quand il brillera Tu seras heureux

Adam et Eve étaient heureum Pourquoi dieu créa le serpent Et le serpent vint Mais il n'y a plus de serpents

Je ne connais pas le serpent Il n'a pas de pieds il rampe il parait Mon meilleur ami a des pieds Il rampe serait ce un serpent ?

Adam disait . Eve tu es ma moitié
Eve disait . Adam tu es ma moitié
Et le serpent dit prenez votre moitié
C'est ainsi que la pomme fut patagée

Une moitié et une moitié Un homme et une femme Un serpent et Ogo Que préfères tu

Le serpent et la porme le ciel et la terre Abel et oaîn Que choisis tu



Pourquoi es tu sortie de moi ? dit la ferme . Quand tu étais en moi je n'étais

Sortir c'est renaître, ditritr répondit il évasivement en répetant une de ces vieilles formules qui faisait toujours plaisir. Mais il avait appart envie de orier. Toute cette este musique qui nous parle d'Adam et d'Eve n'est qu'un charme. Paites attention à ce que l'on vous dit. Quand

l'on te vous Man demande de choisir on a déjà choisi pour vous

- Comment t'appelles to on ditille conqueterie. Se commente - Sevene un pele, fit la femme source conqueterie.

pare A. Tiens comme men frære Comme la bille Où était la main ? Qu'était elle devenue ? Était ce elle qui remplissait son entre cuisse? Il de decouca

Man de most pas visa

Avant que la jeune femme ne fasse un geste il sortit presquezz en courant . Le voilà il faut l'attraper . J'ai vu le renard pale . C'est lui Ogo . Chassez Eleme chassez Ogo . Les dieux sont parmi vous .

Il ne s'arrêta de crier que quand la lumière lui dessecha la gorge . Alors il ralentit les pas . Il dépassa un groupe d'hommes . Pour la première fois il sentit qu'on s'interessait à lui. Instinctivement il leba la main en signe d'amitié . C'était ses enfants . De nombreux bras se levèrent . C'était ses enfants et il y avait le signe . C'est le signe qui sauve . Il était le signe. Voilà des millièrs d'années que j'essaie de vous faire comprendre que je suis votre père maudit. Venez à moi que je vous bénisse. Les fautr dieux sont parmi vous et en vous . Croyez en la brindille transformé en arbuste

Il était seul . Avait il vraiment parlé ? A pas souples tout le monde se dirigeait vers la dôme de lumière. Les bandes d'oiseaux noirs les suivaient. Les troupeaux de chèvres également. Ils ont tous besoin que je m'occupe de leur Eleme.

Il était seul . Deux hommes se battaient dans le sable . Comment ne les avait il pas remarqué ? Ils roulaient l'un sur l'autre dans le silence, découvrant dans certains de leurs mouvements de petits copps secs, des regards haineux et une effrayante volonté de vaincre. Il avait déjà vu des hommes se déchirer comme on déchire du papier une lettre cu'on n'aime pas . Mais pourquoi tant de lumière pour éclairer une déchirure ? Aide von dieu pour ce jardin . Je suis fatigué . Je commence à en avoir marre . Ce n'est pas possible que moi ou mon père ou ma mère soit responsable de tous ces coups qui font si mal .

Une autre bande d'oiseaux apparut pour cacher les fureurs mêlées avant de set disperser autour de son arbeste. Aved des milliers d'autres arbres qu'ils méritent, wed des milliers d'oiseaux chantants. Le d3 e serait alors un simple soleil qu'il suffirait de temps en temps de couvrir pour ver . (Il compressit pourquesi toi on achetait des volants pour vivre_) La jeune femme le dépassa rapidement. Il la suivit avec la volonté de la Sontrainere à avguer teut ce qu'elle saveit d'Ogo . Mais elle avait déjà pris place parai les autres pour touner avec eux autour de leur seleil . Il s'arrêta indécis. Et si Ogo Eleme n'étaient que des histoires ? Le chef de la mission lui avait bien de andé de tout anmuler . Il avait em cualigié so